

Naturisme : le grand
hebdomadaire de culture
humaine / directeur : Dr André
Durville ; rédacteur en chef :
Dr Gaston [...]

. Naturisme : le grand hebdomadaire de culture humaine / directeur : Dr André Durville ; rédacteur en chef : Dr Gaston Durville. 1931-12-24.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

NATURISME

LE GRAND HEBDOMADAIRE DE CULTURE HUMAINE



la Sobriété, la Beauté, la Santé, sont sœurs.

ÉCHO/ ET NOUVELLE/

BRUITS ET POTINS

DOSSARDS NATURELS

Le dimanche 13 décembre, à l'Île de Médan, à Villennes-sur-Seine. Le départ du Championnat des Naturistes approche. Mais il s'avère difficile de « vêtir » de dossards les naturistes concurrents. Comment faire pour les reconnaître pendant la course ?

On propose de peindre les chiffres sur leur dos à l'aide de teinture d'iode ; on fait un essai ; le résultat est loin d'être concluant : la teinture d'iode se voit peu ou prou sur les peaux bronzées. Et, d'ailleurs, les naturistes n'éprouvent que de la répulsion pour les produits pharmaceutiques, fussent-ils d'usage externe.

C'est alors qu'une étrange idée germe dans le cerveau d'un assistant : il s'agit de réquisitionner tous les bâtons de rouge des dames présentes et de s'en servir pour numéroter, sinon les « abatis », du moins les épidermes des aspirants-champions. Hélas ! Trois fois hélas ! A peine parvint-on à découvrir, dans toute l'île, de quoi tracer deux ou trois chiffres. Il y avait disproportion flagrante entre le nombre des concurrents masculins et féminins et celui des représentantes du beau sexe détentrices d'un peu de fard...

Comment s'y est-on pris, finalement ? Nous l'ignorons. Toujours est-il que les naturistes arboraient, sur la ligne de départ, de magnifiques numéros noirs sur fond cuivre.

LA FAIM NE JUSTIFIE PAS CE MOYEN

Comme chaque année, les grands magasins parisiens ont installé sur leurs façades, à l'occasion des expositions de jouets de Noël et du Nouvel An, des motifs lumineux qui attirent de nombreux spectateurs, jeunes et vieux.

Or, l'une de ces féeries électriques constitue une réclame — involontaire peut-être, mais enfin une réclame — à l'orgie gastronomique la plus révoltante. Nous voyons une sorte d'énorme Gargantua, aux yeux luisants d'ivresse, manger et boire sans arrêt les provisions de bouche que lui fournit une armée de cuisiniers et de sommeliers.

Langoustes, bitecks, poulets se succèdent dans cet insatiable gosier, cependant qu'un bœuf entier rôtit à la broche et que d'infatigables serviteurs remplissent de bière, à l'aide d'une lance d'arrosage — tout le confort ! — le gigantesque demi dont le monstre vient d'engloutir le contenu.

Il est possible que l'ogre en question ait été créé pour pallier à la crise de surproduction et de sous-consommation. Auquel cas le but doit être pleinement atteint ; car, en fait de sur-consommation, c'est assez réussi...

Mais ce qui est invraisemblable, c'est qu'on ne se rende pas compte de l'effet pernicieux, voire désastreux, que peut avoir sur l'esprit des enfants un tel spectacle, en leur faisant admettre comme idéal, comme un raffinement suprême, le fait de manger — que dis-je ! de s'empiffrer — n'importe quoi, n'importe quand, et n'importe comment.

Cette image animée, dont l'idée seule n'est pas lumineuse, gagnerait à être soulignée, en lettres de feu, des mots devenus célèbres du docteur Gaston Durville : « Nous sommes tous des gavés ». Le Gargantua-idole deviendrait, alors, un Gargantua-épouvantail...

PIERRE AUDEBERT.

JEUDI 24 DECEMBRE 1931

SOMMAIRE

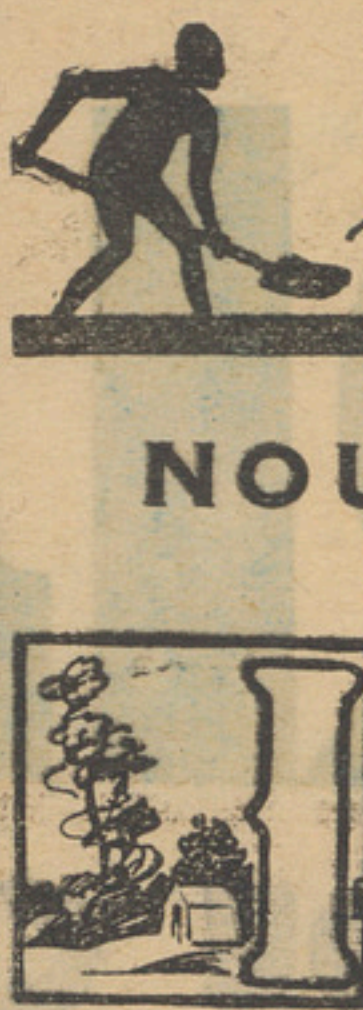
	Pages
Bruits et potins.....	2
Nous consommons trop d'albumine.....	2
Le passé, le présent et l'avenir.....	3
Vos maladies, nos conseils.....	4
Vers la création du Foyer Naturiste.....	4
Une œuvre de bonté.....	4
La belle réalisation de l'Île du Levant.....	5
Le Championnat des Naturistes à Villennes-sur-Seine.....	6 et 7
Au printemps de la vie.....	8
Le théâtre et le cinéma.....	8
A la Gloire du Soleil.....	9
Conférences de propagande des docteurs G. et A. Durville.....	9
Communiqué de Madolin.....	9
Petites annonces.....	10
Les éditions de « Naturisme ».....	10

LIRE DANS LES PROCHAINS NUMÉROS
DE « NATURISME » :

LE VÉRITABLE SURMENAGE SCOLAIRE, par Dab

BABEL, par Maurice Fuszka

LE NATURISME ET LA PAIX, par Pierre Audebert



AU CRIBLE, LES IDÉES!

NOUS CONSOMMONS TROP D'ALBUMINE



Il existe cinq sortes d'aliments humains :

Les albumineux, destinés à remplacer la substance usée de nos cellules ; ils sont constitués par la viande, le poisson, les œufs, les laitages et fromages et certains végétaux comme l'amande, le champignon, etc. ;

Les hydrocarbures, destinés à fournir à l'organisme la chaleur, l'énergie musculaire ; ils comprennent les farineux, les féculents (pomme de terre, céréales), les graisses et huiles, les sucres ;

Les aliments celluloseux, qui nous approvisionnent en énergie solaire et font balai intestinal ;

Les sels minéraux, enfin, et l'eau.

En principe, nos deux repas principaux de chaque jour doivent comporter ces cinq catégories d'aliments, en une proportion harmonieuse. Mais quelle est la proportion harmonieuse ?

L'être humain d'aujourd'hui croit que la proportion harmonieuse est réalisée quand la ration est très richement albuminisée, et, surtout, très richement albuminisée en viande. Des théories médicales fondées sur des erreurs ont vanté les bienfaits de la suralbuminisation carnée ; on a prescrit celle-ci aux tuberculeux, on l'a prescrite à tous les faibles, puis à tout le monde, parce que tout le monde craint de s'affaiblir.

Non seulement la suralbuminisation n'a pas créé de la santé, mais elle est une des causes de l'arthritisation qui sévit dans tous les milieux en ce moment, et qui raccourcit les existences.

Le docteur Raoul Blondel fait erreur, quand il écrit, dans l'Echo de Paris, que « la suppression de la viande au repas du soir, habitude prise pendant la guerre, par besoin de faire des économies », est une faute. D'abord, je crois ne pas me tromper en signalant que, pendant la guerre, non seulement la consommation de la viande n'a pas diminué, mais qu'elle a, à ce moment, considérablement augmenté, par suite de l'importation de quantités considérables de viandes américaines séchées, ficelées, conservées, congelées. Et, après la guerre, la consommation carnée augmenta encore considérablement, les ouvriers touchant des salaires qui leur permettaient de s'offrir du gigot et du poulet. Le carnivorisme apparut comme une rançon de la richesse. A ce moment, le cri d'alarme fut poussé par qui ? Par les naturistes. Et progressivement se répandit partout la saine coutume du dîner sans viande.

Blondel s'abuse lorsqu'il dit que la tuberculose diminue en Angleterre quand on eut le moyen de manger plus de viande dans ce pays. Brillat-Savarin a dit, avant lui, des hérésies de ce genre. L'augmentation de la consommation carnée a fait, en Angleterre, comme elle a fait en France : elle a multiplié le nombre des tuberculeux. « La suralimentation carnée tue plus de tuberculeux que la tuberculose », a dit Landouzy.

C'est commettre une grave erreur que d'imaginer, comme fit Liebig, que « partout où l'ouvrier voit sa ration de viande réduite, c'est à l'alcool qu'il demande le tonique dont il a besoin ». L'ouvrier sevré de viande ne se rejette sur l'alcool que s'il n'a pas été correctement sevré. Supprimez le toxique à un être, sans supprimer les causes et besoins qui appellent le toxique, vous obligez l'être à recourir à un toxique de remplacement. Mais procédez avec méthode (la méthode existe, et elle est enseignée par l'école naturiste), alors les fringales de compensation toxique ne se produisent pas. Et puis, éduquez celui à qui vous déconseillez la

viande ; apprenez-lui à penser sainement, à préférer les calmes bonheurs aux stimulations violentes, facteurs d'usure, et vous ne le verrez jamais remplacer par les liqueurs fortes la viande que vous lui supprimez.

Non seulement la réduction bien conduite de la ration carnée ne développe pas l'amour de l'alcool, mais au contraire elle supprime celui-ci. Quels sont, en effet, les gens qui sont typiquement antialcooliques ? Les végétariens, les naturistes. Et c'est sur la table des carnivores qu'on trouve les verres multiples où s'étalent les vins.

Les Chinois, qui sont pauvres, qui sont sages, sont à peu près végétariens, et ils ne boivent pas d'alcool. Par contre, les Américains, qui sont riches, consomment énormément de viande, et s'alcoolisent malgré la prohibition.

Dans un article bien fait, qui vient de paraître dans Sciences et Voyages, G. Charrière nous parle de la ration albumineuse que consomme un Chinois ; c'est un chimiste américain, William Adolph, envoyé spécialement à Pékin par l'Université de Nebraska, qui a fourni les chiffres à G. Charrière :

Alors qu'un homme de France consommerait, s'il était raisonnable, 70 à 80 grammes d'albumine (mais en consomme, en fait, beaucoup plus), un Chinois n'a, dans sa ration quotidienne, que 30 à 40 grammes d'albumine utilisable. Et l'albumine de l'alimentation chinoise n'est qu'en très faible partie animale.

Alors qu'un Américain consomme, en moyenne, 149 grammes de viande par jour, un Anglais 130, un Français 92, un Belge 86, un Espagnol 61, un Italien 29, un Chinois en consomme seulement 15.

« N'est-il pas admirable, s'écrit G. Charrière, de voir un aussi grand pays en possession d'une ration qui, sur un peuple de 400 millions d'individus, s'est affirmée capable, par une expérience en cours depuis de nombreux siècles, de réaliser cet équilibre alimentaire que les plus grands savants de l'Occident recherchent encore vainement... »

J'avoue que je ne vois pas très bien comment M. William Adolph a pu mettre debout les chiffres de sa statistique portant sur 400 millions de Chinois, mais ceci ne m'empêche pas d'admirer la conclusion que tire de celle-ci G. Charrière :

« La ration chinoise n'est pas, comme la nôtre, la grande pourvoyeuse des médecins ; et voilà pourquoi le métier de pharmacien nourrit très mal son homme en Chine. »

Docteur GASTON DURVILLE.

NATURISME

LE GRAND HEBDOMADAIRE DE CULTURE HUMAINE

Le plus fort tirage des revues naturistes mondiales
Organe officiel de la Société Naturiste et de l'Île des Naturistes

PUBLIE LES INFORMATIONS NATURISTES DU MONDE ENTIER

PARAIT LE JEUDI SUR DOUZE A SEIZE PAGES

Peut être mis entre toutes les mains

Directeur :

Rédacteur en chef :

Dr ANDRÉ DURVILLE

Dr GASTON DURVILLE

Secrétaire général : PIERRE AUDEBERT

Direction-Administration :

15 bis, rue Cimara, PARIS (16^e) — Téléphone : Passy 77-95

Imprimerie-Ateliers :

24, rue d'Alleray, PARIS (15^e) — Téléphone : Vaugirard 06-83

« NATURISME » EST EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX



ORGANIZONS-NOUS



LE MOUVEMENT NATURISTE

LE PASSÉ, LE PRÉSENT ET L'AVENIR



J'ai, dans certains des derniers numéros de notre estimable journal, essayé de renforcer les idées exprimées par notre excellent confrère et ami, M. Audebert, tout en affirmant une conviction qui ne différait pas essentiellement des siennes.

Mon écrit m'a valu l'honneur et le plaisir de deux répliques : la première de M. Tanner, la seconde de M. Audebert.

Les observations présentées par le premier de mes contradicteurs me mettent dans l'obligation de répondre assez longuement.

J'avais cité comme exemple d'évolution cataclysmique des chaînes de montagnes le plissement hercynien. M. Tanner m'a rappelé la chaîne alpine. J'avais commencé à écrire ma réponse lorsque je fus appelé d'urgence dans une région particulièrement bouleversée de cette chaîne, dans le département des Hautes-Alpes, à l'effet d'y vérifier certaines de mes observations d'il y a un an.

J'ai dû, de ce fait, interrompre ma réplique. J'aurais désiré cependant lui dire ce que je pensais des Alpes, dont j'avais commencé l'étude il y a environ trente-cinq ans, et ce au moment précis où je me retrouvais à nouveau aux prises avec les difficultés d'ordre tectonique et stratigraphique qu'elles présentent à chaque pas. Je dois malheureusement m'abstenir de faire ainsi.

Malgré la mauvaise saison, je suis sur la montagne depuis les premières heures du jour et j'en descends à la nuit tombante, souvent mouillé et couvert de boue.

Après m'être soigné et restauré, j'ai à revoir mes notes d'explorations dans une chambre froide, humide et mal éclairée. Je demanderai donc à mon premier et honorable contradicteur de me permettre de lui répondre prochainement, à mon retour à Paris ou à Nice.

Malgré le peu de temps dont je dispose ici, je vais cependant m'efforcer de répliquer à notre ami, M. Audebert, car le sujet qui nous occupe a été suffisamment exposé déjà au cours de plusieurs articles pour ne plus nécessiter de longs développements.

Le fond de la question n'est, je pense, pas en cause. C'est une pure notion de forme, ou plus exactement un mode de présentation, ou même une simple tournure de phrase, comme nous le verrons tout à l'heure, qui nous sépare. Notre excellent confrère avait écrit : « Le naturisme, dira-t-on, est le mouvement de la jeunesse ? Certes, puisque c'est le mouvement de l'avenir », et j'avais répondu en substance qu'à la lecture de cette phrase

on aurait pu décourager les anciens, ce qu'il fallait éviter de faire, et je disais pourquoi. J'ajoutais que le naturisme était le mouvement du présent.

J'ai le grand défaut d'exiger que l'on se serve, dans les débats d'ordre scientifique, de termes d'une rigoureuse précision. A cause de cela, j'ai beaucoup bataillé dans le passé et me suis trouvé

de penser que cela signifie exactement ce qu'il écrit. Cette phrase se retrouve souvent sous la plume des politiciens et des prophètes. Chaque parti politique, chaque secte religieuse, et cela dans n'importe quel pays du monde, proclame que son mouvement est, ou, plus exactement, sera celui de l'avenir, mais pour tous aussi cela implique que ledit mouvement n'est pas celui du présent.

Je pense fermement, et je l'ai dit, que le mouvement naturiste n'est plus un mouvement à venir ; il est le mouvement du présent, et je pense que ceux qui ne le voient pas et nient le mouvement naturiste ferment volontairement les yeux.

J'ai affirmé, en plus, que le mouvement naturiste n'était pas exclusivement celui de la jeunesse, et je me suis expliqué très longuement à ce sujet ; je n'y reviendrai pas.

Il se fait que, dans ses commentaires, notre excellent ami veut préciser sa pensée. C'était inutile, tout le monde connaît les idées toujours très judicieuses de M. Audebert, et, s'il y avait eu, dans l'esprit d'un de nos lecteurs, le moindre doute à cet égard, mon propre texte aurait achevé de dissiper ses appréhensions sur ce point.

Notre éminent collaborateur, dans son dernier article, me donne pleinement raison et me montre en outre que je ne m'étais pas trompé sur ses intentions, puisqu'il nous dit : « Il n'a jamais été dans mes intentions de prétendre que le naturisme ne pouvait convenir qu'aux adolescents, etc. ». Mais c'est parfait !

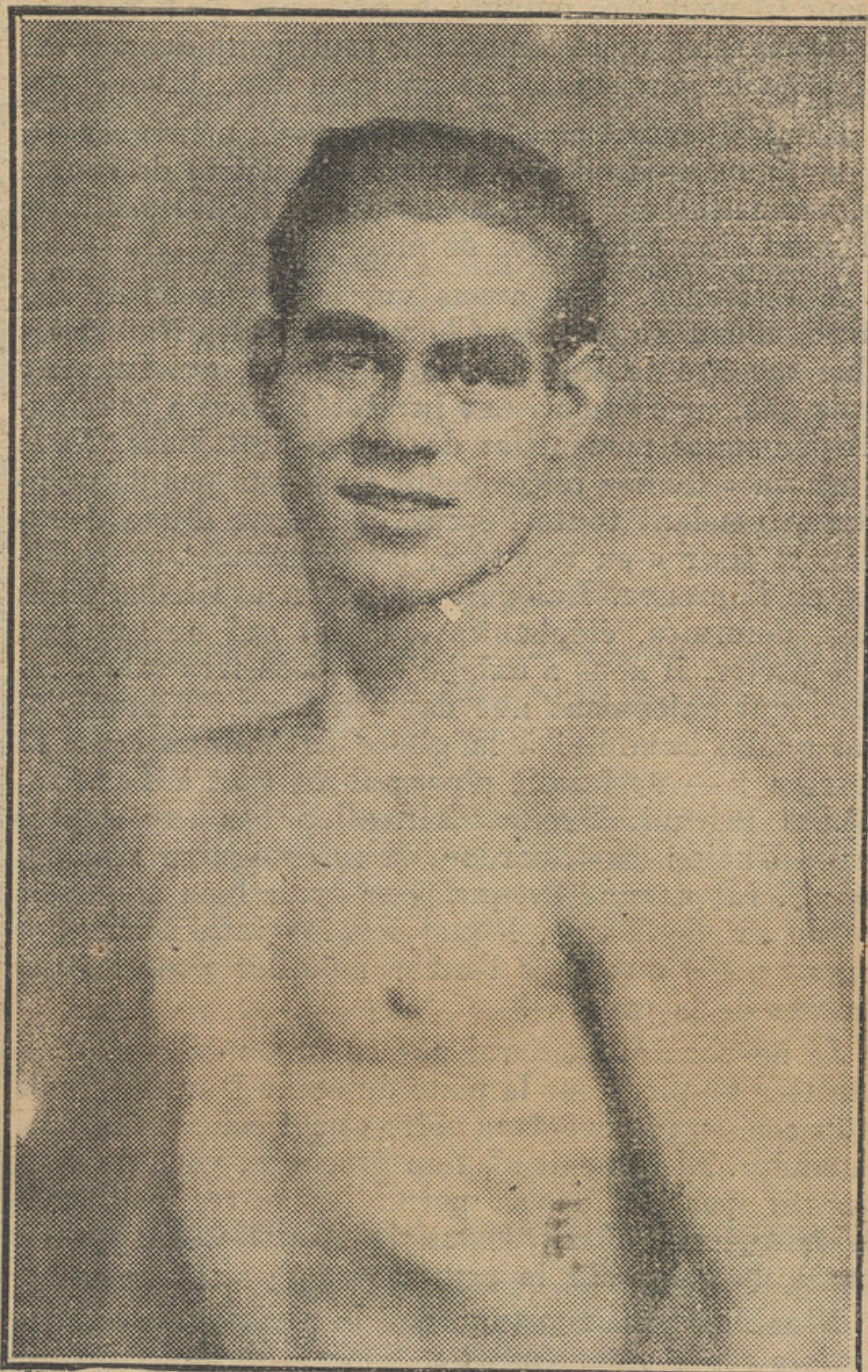
Il dit encore : « C'est aux aînés que revient sans conteste le grand mérite d'avoir su insuffler la vie au naturisme » ; mais c'est encore parfait, et je suis heureux de le lui avoir fait dire.

En terminant, il rappelle le paradoxe que j'émettais, à savoir que les plus jeunes devraient être ceux qui présentent le plus de force vitale ; mais les plus forts ne sont-ils pas aussi ceux dont le temps de vie est le plus long ? En d'autres termes, que ceux qui vivent le plus longuement sont peut-être aussi les plus jeunes.

M. Audebert écrit encore : « Eh bien, que les vieux, pleins de jeunesse, se mettent sur les rangs avec nous, etc. ». Permettez, cher confrère, ne venez-vous pas de le dire vous-même ? Ils y étaient avant vous. Ils vous ont préparé la voie. Mieux encore, ils n'ont jamais cherché à vous abandonner ; ils restent sur la brèche, et mon article n'avait pour but que de vous le rappeler. C'est donc plus que parfait, puisque nous sommes tout à fait d'accord.

(A suivre.)

Docteur G. SIMOENS.



LE NATURISTE JEAN-P. WALTERSCHEID

l'unijambiste surnommé « l'homme qui est toujours dans l'eau » par les habitués de Villennes, et qui, le 25 décembre prochain, à l'occasion de la Coupe de Noël de Natation, effectuera, du haut du pont Alexandre-III, à Paris, différentes exhibitions de plongeon de haut vol, sans s'être fait, au préalable, enduire le corps de la moindre couche de graisse.

très souvent d'accord avec ce regretté savant qu'était Le Dantec.

Dans la discussion présente, il ne s'agit pas, à proprement parler, de science, mais je ne puis faire table rase de ma tournure d'esprit habituelle, et j'en demande pardon à mon estimé confrère.

Quand il nous dit que « le naturisme est le mouvement de l'avenir », tout le monde a le droit

LIRE DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO : VERS UNE HEUREUSE TRANSFORMATION DU SOUS-SECRETARIAT D'ETAT A L'EDUCATION PHYSIQUE



Photo Henri Manuel
M. GEORGES COMBREDET
Chef-adjoint du Cabinet
du Sous-Secrétaire d'Etat
à l'Education Physique.

Pourquoi ne vivons-nous pas cent vingt ans ? Parce que nous avons perdu tout contact avec la Nature. A notre époque où tous les surmenages se multiplient, qui faussent tous nos rouages, un retour à une vie plus saine, plus simple, s'imposait ; le mouvement naturiste est venu à temps pour prêcher ce retour.

EMILE MORINAUD,
Sous-Secrétaire d'Etat
à l'Education Physique.



M. PAUL MARCHAL
Colonel d'Infanterie breveté
Chef des services militaires
de l'Education Physique.

Le Gouvernement de la République Française peut accorder son appui sans réticence aucune, et en toute confiance, à l'œuvre magnifique de Villennes, nécessaire non seulement à la population parisienne, aux habitants de l'Ile-de-France, à la race française elle-même, mais à la race humaine tout entière...

FERET DU LONGBOIS,
Directeur du Cabinet
du Ministre de la Santé Publique.



Photo Henri Manuel
M. PIERRE BARDELET
Chef de Cabinet
du Sous-Secrétaire d'Etat
à l'Education Physique.



POUR VOUS GUERIR

VOS MALADIES --- NOS CONSEILS

CONTRE LES RHUMATISMES

Demande. — Mme Colette Le Goff, lectrice, à Issy-les-Moulineaux. — Depuis juillet, je souffre de rhumatismes dans les genoux ; quand je marche, ceux-ci deviennent douloureux et ils enflent. Je suis immobilisée au lit, ou, au moins, sur la chaise-longue. Je prends des cachets de salicylate de soude, qui m'éteignent l'estomac. J'ai la sensation de toujours avoir les jambes gelées. Je ne puis arriver à les réchauffer. A mon bureau, lorsque je travaille, je dois avoir une chaufferette sous les pieds, et, sur les jambes, une couverture de laine. L'année dernière, pour les mêmes causes, j'ai été immobilisée pendant deux mois ; et, à la suite de cette crise, la circulation du sang dans les jambes ne s'est jamais rétablie. J'ai mis tout mon espoir en vous ; que me conseillez-vous ?

Réponse. — Il ne doit pas y avoir bien longtemps, madame, que vous lisez « Naturisme », sans quoi vous auriez déjà au moins amélioré vos rhumatismes. Ne sont rhumatisants que les gens qui ne sont pas naturalistes. La mauvaise circulation dans vos jambes, l'impossibilité où vous êtes de les réchauffer, vos gonflements des genoux au moindre effort indiquent une nutrition déplorable ; cette nutrition cesserait progressivement d'être déplorable si vous étiez naturaliste autrement qu'en simple lectrice, mais en véritable adepte.

Vous êtes certainement extrêmement sédentaire ; la sédentarité aggrave chaque jour davantage vos rhumatismes. Constatez vous-même qu'il vous faut mettre chaufferettes sous vos pieds, couvertures de laine sur vos jambes quand vous travaillez à votre bureau ; l'immobilité vous tue. Mais, direz-vous, dès que je remue, j'enfle. Eh bien, oui ; et pourtant, il faut arriver à remuer, car l'exercice est un des modes rationnels de traitement des états rhumatismaux. Il faut commencer l'entraînement, et, même, le commencer de suite. Il est à peu près sûr, d'ailleurs, que les premiers exercices amèneront chez vous enflures et douleurs ; c'est prévu ; la première période passée, douloureuse, vous irez vers le progrès. La première fois qu'on met un goutteux à l'exercice, il commence, d'ordinaire, par faire une attaque de goutte ; celle-ci est un nettoyage qu'il faut subir ; de même les inflammations de vos genoux, au début de votre cure de mouvement, indiqueront l'effort libérateur initial de votre organisme. Il y a deux façons, pour une maladie, de commencer à guérir : ou bien ça va mieux, ou bien ça va plus mal. Pour ce qui me concerne, j'aime mieux la dernière façon : le début par un plus mal ; le malade, lui, aime mieux la première, parce qu'il ignore l'efficacité de l'autre. A ceux qui se plaignent d'une réaction douloureuse au début d'une cure, je suis toujours obligé d'expliquer que les traitements très actifs commencent souvent par provoquer des douleurs et un plus mal apparent : nombre de gens qui commencent une cure thermique à Vichy, à Carlsbad, cure qui leur fera du bien, commencent d'abord par souffrir plus ; parfois, ils souffrent d'un organe dont ils n'avaient jamais pâti.

Donc, madame, n'hésitez pas à commencer la marche, malgré douleurs et gonflements du début. En rentrant, massez, frottez les articulations douloureuses. Sachez seulement doser votre mouvement. Il ne faut pas exagérer au début, sans quoi vous souffririez trop, vous encombreriez vos reins, et ce serait mauvais. Votre devise, c'est « entraînement progressif ». On doit conduire un rhumatisant vers l'exercice avec une méthode précise ; le but n'est pas de le faire remuer toujours progressivement plus ; il y a, d'ordinaire, nécessité à réaliser des doses inégales de mouvement ; ainsi, un jour, il peut être indiqué de prescrire deux kilomètres de marche, et le lendemain seulement deux cents mètres, et le jour suivant, à nouveau deux kilomètres.

L'entraînement sportif doit suivre la même règle : un jour, nous faisons faire quatre kilomètres de course à un jeune athlète ; le lendemain, nous lui faisons faire seulement cinq kilomètres de marche.

A Villennes, nous avons vu, le dimanche 13 décembre, courir au premier Championnat des Naturalistes un homme âgé de plus de cinquante ans, qui fut, il y a trois ans, un rhumatisant invétéré, cloué à son fauteuil par séries mensuelles de sept à huit jours. Nous l'avons vu « tenir » allègrement au grand pas de gymnastique pendant toute l'épreuve, longue d'une demi-heure, et finir « en beauté », conformément au règlement de l'épreuve. Lui qui, autrefois, avait des pieds enflés, déformés, éléphantiasiques et qui ne savaient pas le porter, il nous a exhibé des pieds très sains, rajeunis, qui galopaient nus dans la boue. L'humidité — et quelle humidité à la glaise de Villennes un 13 décembre ! — ne faisait plus mal du tout à l'ex-rhumatisant rajeuni. Quelle vérification des expériences du curé Kneipp (non, pardon, de monseigneur Kneipp, puisqu'il fut nommé évêque pour avoir bien soigné le pape de ses douleurs), lequel Kneipp faisait marcher les gens pieds nus dans l'herbe mouillée pour les débarrasser de la goutte !

Je ne vous conseillerai pas encore, madame, d'aller trotter nu-pieds sur la piste du stade Durville, mais mettez ceci en réserve dans votre esprit comme un idéal à atteindre. Et qui sait si, l'an prochain, vous ne vous alignerez pas au départ parmi les autres gaillards pour faire, vous aussi, devant le Ministre, vos quinze minutes de galop sur la piste ?

N'oubliez pas, madame, que le régime alimentaire naturaliste est le complément indispensable des cures de désarthritisation. Quand je dis « complément », j'ai tort ; je devrais dire « point initial ». Si un rhumatisant ne s'impose pas une alimentation très saine, il ne guérit pas, quoi qu'il fasse. Dans votre cas, je prescrirais le jeûne, un jour par semaine, magnifique moyen

de désencombrer l'organisme, le bain de vapeur, magnifique procédé de drainage des déchets vers la peau, le massage, magnifique moyen pour faire flamber le foie davantage, pour déboucher le rein.



LA LUTTE CONTRE LA MAIGREUR

Demande. — Mlle Y. Orceau, à Paris. — J'ai 25 ans, je mesure 1 m. 63 et pèse, nue, 41 kilos ; je suis naturaliste depuis huit mois ; je mange très peu de viande (deux ou trois fois par semaine), je fais de la gymnastique tous les matins, 20 à 30 minutes environ ; je prends des douches froides ; malgré cela, j'ai l'estomac qui digère lentement et plutôt mal ; j'ai des règles moins douloureuses qu'autrefois, mais qui me durent dix à douze jours, et qui sont trop fréquentes (tous les quinze jours). Je pratique la nudité le plus que je peux. Je fais de la bicyclette tous les dimanches, 100 à 130 kilomètres ; je suis couturière, donc assise tous les jours ; je fais cependant une ou deux heures de marche chaque jour. Je voudrais tant grossir. J'espère que vos conseils m'aideront à le faire.

Réponse. — Un poids de 41 kilos pour une taille de 1 m. 63, c'est trop peu. Vous devez arriver à 50 kilos, puis à 52 ou 53. Surtout, ne cherchez pas à parvenir vite au poids désiré : la grande faute de ceux qui sont trop maigres, c'est de vouloir fabriquer du poids avec de la graisse. A peu près toutes les femmes maigres courent après la graisse : cette façon de faire est absolument désastreuse. La forme créée par de la graisse n'est qu'une caricature de la forme humaine vraie et belle. La seule forme qui soit rationnelle, c'est celle que donne le muscle ; elle vient lentement ; mais elle est de qualité ; elle crée une beauté qui résiste au temps et qui est une garantie contre les maladies de toutes sortes, même les maladies microbiennes.

Vous êtes naturaliste, c'est bien ; là est le moyen de réussir. Vous allez vous créer un corps athlétique par la culture physique ; avec 30 minutes par jour, je garantis le résultat en un an. Continuez à faire de la nudité chaque matin ; appréciez dans la glace vos laideurs, si vous en avez, ce qui est vraisemblable, et créez du muscle là où il en manque : si les épaules sont creuses, muscliez les épaules, si le ventre est mou, faites la culture spécialement abdominale ; si les cuisses et mollets sont insuffisants, sautez, dansez... Continuez l'hydrothérapie et la bicyclette. Point important : comment se porte votre estomac ? Est-il descendu ? Si oui, remontez-le par le massage et des mouvements spéciaux. Si on ne l'a jamais examiné, venez nous voir, nous l'examinerons aux rayons X. Il faut mettre la nutrition en bon ordre pour fabriquer du muscle ; autrement, la culture physique, même bien faite, risque de ne pas porter ses fruits. Courage.

INFORMATIONS DIVERSES

SOCIÉTÉ NATURISTE

VERS LA CRÉATION DU FOYER

Dans le but de constituer le Foyer Naturaliste, sous la forme d'une filiale de la Société Naturaliste, il a été décidé de faire appel au concours de tous pour trouver un local réunissant les conditions suivantes :

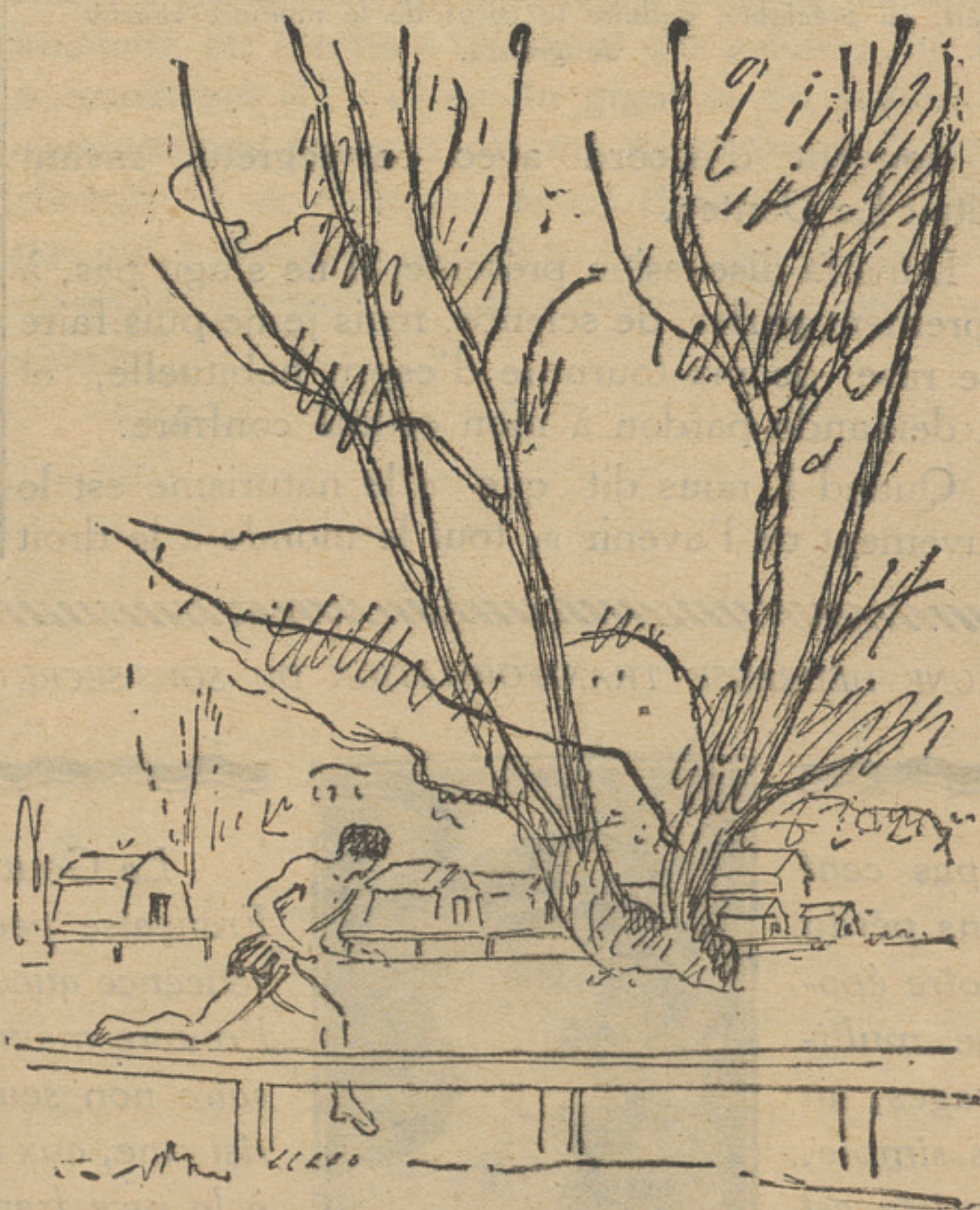
Grande salle aérée de culture physique, avec possibilité d'installation d'hydrothérapie et si possible salle annexe pour bibliothèque et salle de réunions.

NATURISTA ASOCIO TUTMONDA

L'Association Naturaliste Mondiale informe les naturalistes qui s'intéressent à l'Espéranto et aux relations avec des naturalistes du monde entier qu'ils ont intérêt à adhérer à « Naturista asocio tutmonda », qui publiera un bulletin illustré, au début de l'année 1932, pour faire connaître et apprécier le naturisme, favoriser les échanges entre tous les pays, faire connaître les idées que publient les revues naturalistes de tous les pays.

Cette association porte la propagande nationale sur le terrain international.

Pour recevoir les statuts, informations, et pour adhésions, s'adresser au secrétaire général, M. Guy Gézéquel, délégué de l'Association Universelle de l'Espéranto, 1, rue Auguste-Gaché, Grenoble (Isère).



LA COURSE DU VAINQUEUR SUR LE GRAND STADE

(Croquis exécuté par le dessinateur L. Decker, à Villennes-sur-Seine, le 13 décembre 1931.)

DE TOUT... DE PARTOUT

UNE ŒUVRE DE BONTÉ

Une œuvre de bonté agissante, l'œuvre des Soupes Populaires, a lancé récemment un appel pressant en faveur de ses protégés. Chaque jour voit des files plus épaisses, morne bataillon d'affamés, attendre sous la pluie, dans le froid, l'assiette chaude et le morceau de pain, chiche soutien d'une vie sans joie.

Ce minimum va leur manquer, la crise augmentant sans cesse leur clientèle quotidienne de « clochards », de chômeurs propres et dignes sollicitant ce que la dureté des temps ne leur permet plus de gagner.

Les naturalistes sont — par définition même — profondément humains, et cette misère ne peut les laisser indifférents. Que chacun de nous envoie son obole de fraternité soit à Mme Van Cleef, 11, rue Villaret-de-Joyeuse, Paris (17^e), soit à M. Jamy, 35, rue de Cligny, Paris (9^e).

Ces quelques lignes sortent des sujets habituellement traités dans « Naturisme », mais elles sont pourtant du ressort de notre idéal, tendant toujours vers un perfectionnement moral aussi bien que physique.

Et c'est être utile à la haute conscience de l'ensemble des naturalistes que leur fournir l'occasion d'aider leur prochain et de manifester ainsi leur altruisme, partie intégrante d'une belle évolution.



LA VIE DU MONDE NATURISTE



« HELIOPOLIS »

LA BELLE RÉALISATION DE L'ÎLE DU LEVANT



Paris, le ciel gris et terne. En Bourgogne, la pluie, la boue. Dans les Alpes, le froid, la neige. En Provence, le soleil, les fleurs. A l'Île du Levant, le ciel bleu, le climat de Menton.

Décembre. Les pluies que nous avons connues le mois dernier ont cessé. Le slip est redevenu le vêtement habituel. La peau des naturalistes, qui commençait à pâlir un peu, se redore aux chauds rayons d'un soleil d'été. La grandiose beauté du paysage, les teintes vives des couchers de soleil, la pureté infinie des ciels étoilés, incitent à l'abandon, à la rêverie. Qu'il ferait bon vivre ici, sans penser, sans agir...

Mais il faut travailler. Travaillons.

LES TRAVAUX

Grâce à l'activité inlassable de notre ingénieur et ami, M. Bernier, les travaux se poursuivent à une cadence accélérée.

Les chemins s'élargissent, deviennent carrossables presque partout. Il est curieux et profondément réconfortant de voir la vieille Ford escalader les pentes abruptes des Arbousiers, la moderne auto-chenille ramper dans le maquis, entre les bruyères centenaires et les rochers millénaires du domaine. Les matériaux s'éparpillent dans les chantiers ouverts un peu partout. Ici, on défriche, là on creuse des fondations ; dans cette muraille de verdure, des murs sortent de terre.

Les facilités nouvelles de communication rendent plus petit le domaine. Du fort, on descend à l'Aiguade en quelques minutes, sur la Perspective aplanie et élargie. Ici, on fait un pont pour assurer le libre passage des eaux de ruissellement. Là, on a dû surélever le chemin d'un bon mètre.

La volonté de tous a vaincu le maquis. Mais elle a respecté l'admirable beauté du site.

On va reprendre incessamment le forage des puits. Un puissant groupe moto-pompe est attendu d'un moment à l'autre qui permettra à nouveau la percée.

LE CHANTIER

Pour la première fois depuis de nombreux siècles, des bateaux de fort tonnage ont pu aborder au port.

De grandes tartanes marseillaises sont parvenues à livrer près de 100 tonnes de matériaux : sable, ciment, chaux, parpaings, pignattes, tuiles, etc., etc.

Le chantier est maintenant ouvert.

Fort Napoléon. — Le fort Napoléon est restauré. De ses larges baies ouvertes de tous côtés sur la Méditerranée, la vue s'étend depuis Toulon jusqu'aux pics couverts de neige des Alpes Italiennes. Le site est si beau qu'il sera prochainement classé comme point de vue.

Ancienne batterie. — La vieille batterie voisine, restaurée par les soins de M. de Marsillac, domine la mer de ses parapets puissants. Ses jardins s'aménagent en terrasses superposées. Superbe propriété d'où la vue s'étend presque à l'infini, et où il fera bon vivre.

Librairie-papeterie. — La librairie-papeterie (propriété de Mme Duret) sort de terre. Cela n'a d'ailleurs pas été sans mal. Il a fallu creuser profondément (plus de deux mètres) pour atteindre le bon sol. Pour obtenir les pierres nécessaires à la construction des fondations, il a fallu donner dix coups de mine dans des rochers voisins. Mais, là aussi, la nature est vaincue, et les murs émergent du maquis. Toute la menuiserie du bungalow est faite d'avance et prête à être posée. Dans quelques semaines, l'immeuble sera terminé.

Bungalow de M. Cell. — La construction du petit bungalow de M. Cell est activement poussée. Elle sera terminée pour le début de janvier.

Autres constructions. — Vont être incessamment mis en chantier les bungalows commandés par M. Besancenot, Mme Savineau-Morand, M. Tabary, Mme Limes, M. Leblanc, Mme Bonneville, Mme Dupré, docteur André Durville, M. Bagès, M. Evrard, M. Meyer, Mme Lutz, M. de Noircarme.

Sont encore à l'étude les bungalows de M. Sadaune, Mme Damien, Mlle Descadeillas, Mme Tayot, M. Cagé.

Tous ces bungalows seront livrés, entièrement terminés, pour le mois de mai prochain.

DEUXIÈME SÉRIE DE CONSTRUCTIONS

Nous recommandons très vivement aux propriétaires à Héliopolis qui veulent posséder leur bungalow pour le courant de juillet, de faire procéder sans délai

à leur étude. Les commandes seront reçues, jusqu'à concurrence de vingt maisons, jusqu'au 1^{er} mars 1932.

LA SOCIÉTÉ HELIOPOLIS

Le docteur André Durville a achevé de dresser les statuts de la Société Héliopolis. Ces statuts ont été présentés, en même temps que le Cahier des charges, aux propriétaires à Héliopolis réunis en une assemblée préparatoire le 19 décembre. Après quelques modifications de forme, ils ont été acceptés à l'unanimité.

Nous allons maintenant, en parfait accord avec tous les futurs propriétaires à l'Île du Levant, procéder aux formalités de constitution de la Société Héliopolis. D'ici quelques semaines, les droits des naturalistes sur les terrains de l'Île du Levant seront donc représentés par des actions, transférées au nom de chaque propriétaire.

Nous publierons intégralement ces statuts dans un prochain numéro de « Naturisme ».

LA SOCIÉTÉ D'ENTREPRISE GÉNÉRALE DES ÎLES D'OR

L'émission des actions de cette société est close. Le capital a été arrêté à la somme de 130.000 francs. Les souscripteurs vont recevoir d'un moment à l'autre le bulletin de souscription sur papier tombé, en même temps qu'un pouvoir pour permettre à l'actionnaire empêché d'assister aux assemblées constitutives, de se faire représenter.

Dès sa constitution définitive, le Conseil d'administration disposera des fonds de la Société pour créer à l'Île du Levant un nombre important de petites maisons dont la location permettra de rémunérer largement le capital.

SERVICE DES MESSAGERIES MARITIMES

Le « Saint-Hilaire » a cessé son service. Il est remplacé depuis le 15 décembre par le « Ben-Hur », devenu la propriété du docteur André Durville. Ce bateau assure à la fois le transport des passagers et celui des marchandises. Son port d'attache est à l'Île du Levant.

L'accès à Héliopolis et le ravitaillement du Centre Naturaliste sont désormais assurés dans les meilleures conditions possibles.

RETENEZ VOTRE TERRAIN A HÉLIOPOLIS AVANT LA HAUSSE PROCHAINE

La Société Héliopolis va se constituer incessamment. Les terrains de l'Île du Levant dont elle sera propriétaire vont être attribués à ses actionnaires à raison de 500 mètres carrés par action A et de 100 mètres carrés par action B.

La presque totalité des actions est souscrite à l'heure actuelle. Une douzaine seulement d'actions A et B sont disponibles. Leur prix de cession va être inévitablement augmenté d'au moins 25 % dès la constitution de la Société.

Nous engageons les naturalistes désireux de s'assurer la propriété d'un terrain à Héliopolis, à réserver une ou plusieurs actions avant la hausse prochaine. Dans quelques semaines, il sera trop tard. (S'adresser de toute urgence au docteur A. Durville : du 2 au 14 de chaque mois à l'Île du Levant, du 16 au 30 à Paris, 24, rue d'Alleray).

NATURISTES TOUCHÉS PAR LA CRISE DES AFFAIRES

faites un réemploi judicieux de vos disponibilités, en vous assurant une situation rémunératrice

A HÉLIOPOLIS

Quelques situations de tout premier ordre sont disponibles à l'Île du Levant. Nous engageons très vivement les naturalistes gênés dans leur commerce par la crise mondiale, à libérer leurs capitaux et à les consacrer à ces affaires. Les situations offertes sont indépendantes. Elles seront très rémunératrices en raison du grand nombre d'usagers de l'Île qui séjourneront à Héliopolis au cours de la saison prochaine.

Sont en cours d'étude ou de construction les immeubles commerciaux suivants : Boulangerie-Pâtisserie, Librairie-Papeterie, Magasin Général d'Approvisionnement, Pension pour Enfants.

Sont proposés, pour être ouverts à la date du 1^{er} juin 1932, les commerces suivants :

SALON DE THE

Capital nécessaire : 40 à 60.000 francs

Rapport net prévu :

20 à 25.000 francs

RESTAURANT NATURISTE

Capital nécessaire : 50 à 70.000 francs

Rapport net prévu :

25 à 35.000 francs

HOTEL MEUBLE

Capital nécessaire : 100 à 400.000 francs

Rapport net prévu :

50 à 200.000 francs

Se renseigner d'urgence auprès du docteur André Durville (du 2 au 14 de chaque mois, à l'Île du Levant, par Le Lavandou (Var) ; du 16 au 30, à Paris, 24, rue d'Alleray).

A L'ILE DES NATURISTES DE VILLENES-SUR-SEINE

LE CHAMPIONNAT DES NATURISTES

M. CHÉRIF-MÉCHERI
REPRÉSENTANT M. ÉMILE MORINAUD, SOUS-SECRÉTAIRE D'ÉTAT
A L'ÉDUCATION PHYSIQUE, PRÉSIDE CETTE ÉPREUVE



QUELQUES CONCURRENTES

De gauche à droite : Mlles Lily Delobel et Germaine Gérard ; Mme Antigna, mère de sept enfants et grand-mère ; Mlles Gisèle Charrieau et Darnet

CE 13 décembre 1931 fut un grand et beau jour pour tous les naturistes. Grand, par la présence du représentant de M. Emile Morinaud, qui, légèrement souffrant, délégua son chef du secrétariat particulier, M. Chérif-Mécheri, pour présider le premier Concours annuel de course à pied dénommé « Championnat des Naturistes ». Beau, car Phébus, si avare de ses rayons en ce mois d'hiver, tint néanmoins à être de la fête.

C'est par un article paru dans « Naturisme » du 10 décembre, trois jours seulement avant l'épreuve, que nos adeptes apprirent les conditions et la date de cette manifestation. Malgré le court délai précédant l'épreuve, nombreux furent les concurrents qui défilerent, vendredi 11 et samedi 12, à l'Institut Naturiste, afin de subir un examen radiographique, avant d'avoir le droit de se faire inscrire pour participer à la course.

■■■

Nous retrouvons M. Chérif-Mécheri au ministère de l'Éducation Physique. Quelques instants, et une auto nous emporte vers Villennes, vers l'Île des Naturistes. Villennes ! Nous y sommes. A la descente de

la voiture, journalistes, photographes et opérateurs de cinéma nous accueillent... Un déjeuner intime nous réunit tous au restaurant de la « Pergola ». La gaieté est de rigueur, et chacun de l'observer à merveille.

Voici, tout à coup, les tintements d'une cloche qui s'égrènent dans l'espace, nous enseignant que la « vedette » nous attend et avertissant les « insulaires » qu'un représentant de la République approche de la terre promise. Nous voici à bord ; la côte s'éloigne et la traversée s'effectue sans heurt. Au moment où chacun commençait à goûter les joies maritimes, il faut débarquer...

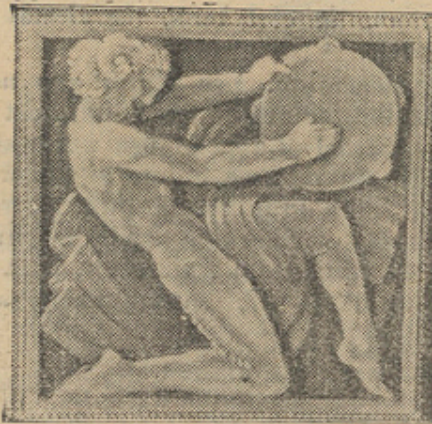
Nous gravissons les marches d'un escalier rustique, traversons une immense tente de toile et, à nos yeux, apparaît le grand stade Durville, entièrement pavé des trois couleurs de notre pays. Une salve d'applaudissements salue la venue de Chérif-Mécheri. Premier contact, premier contraste : nous portons des pardessus, nous, les visiteurs, et constatons, à notre grande honte, que nos hôtes ne portent que le slip, avec un soutien-gorge, en plus, pour les femmes. Cependant, c'est nous qui sommes les plus sensibles au froid ! Décidément, l'entraînement est une belle chose.

Tandis qu'accompagnant le représentant du sous-secrétaire d'État à l'Éducation Physique nous visitons les bungalows encerclant le stade, les naturistes s'exercent à la culture physique sous le contrôle d'un professeur. M. Chérif-Mécheri ne cache pas son admiration en ce qui concerne les réalisations pratiques des docteurs Durville.

Les concurrentes au championnat féminin présentent une à une le schéma radioscopique de leur cœur et de leurs poumons au docteur Gaston Durville. C'est enfin la mise en ligne, puis le signal du départ. Elles sont une quinzaine environ. Parmi elles, citons :

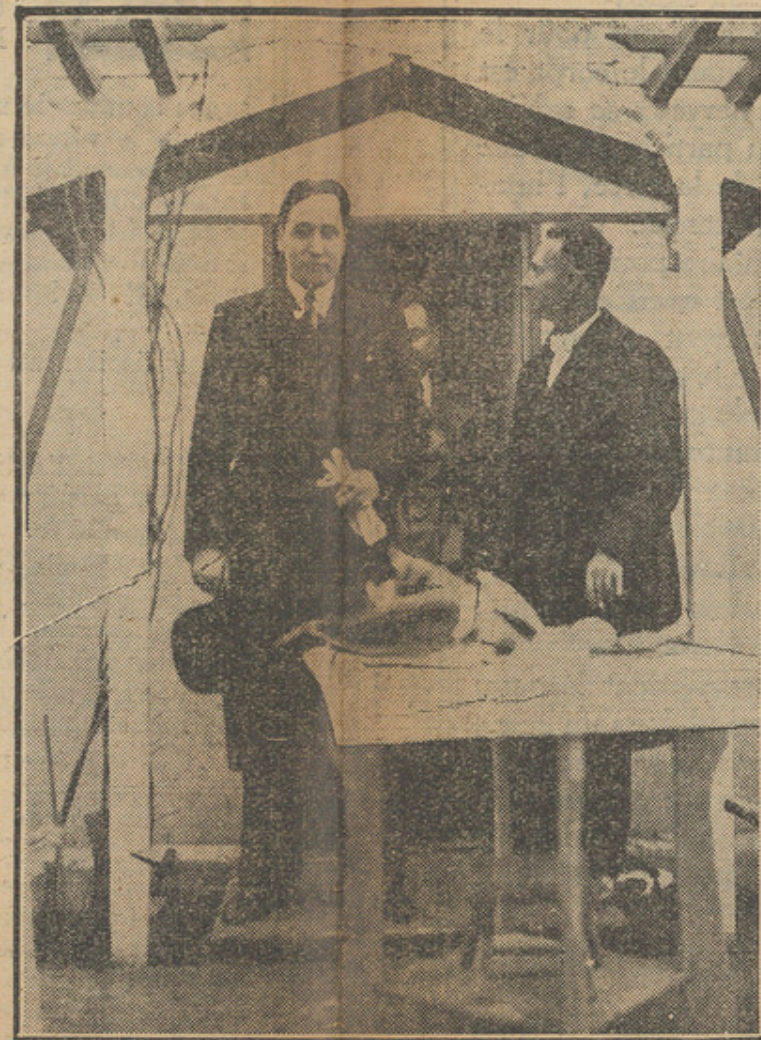
Mme Antigna, mère de sept enfants et grand-mère ; Mme Pierre Girard, enceinte de deux mois, qui termina du reste l'épreuve en beauté, bien que non placée ; Lily Delobel, Denise Collard, Hélène Jomini, Grégoire, Henri Girard, Renée Pichonnier, Gisèle Charrieau, Germaine Gérard.

Pendant quinze minutes, leurs pieds, nus pour la plupart, foulent le sol. Un dernier tour et voici les gagnantes : 1^{re} ex-æquo, Mlles Hélène Jomini et Germaine Gérard ; 2^e, Mlle Gisèle Charrieau.



Le dimanche 13 décembre, à l'occasion du premier Championnat des Naturistes, une plaque a été offerte à M. Emile Morinaud, sous-secrétaire d'État à l'Éducation Physique, par les naturistes, en souvenir de sa visite officielle en l'Île de Villennes. Voici, ci-dessus, la reproduction du motif central de cette plaque.

Le prix spécial décerné au plus vieux arriant de la course (M. Louis Bugel, 61 ans), avec félicitations du jury et du sous-secrétaire d'État, était constitué par une plaque semblable.



Une plaque fut également offerte par les naturistes à M. Chérif-Mécheri, chef du secrétariat particulier de M. Emile Morinaud, qui représenta officiellement celui-ci, légèrement indisposé, à l'Île des Naturistes. La voici.

AU MILIEU : M. Chérif-Mécheri, accompagné du docteur André Durville, sort d'une tente qu'il vient de visiter.

EN BAS : Plaque offerte par les naturistes reconnaissants à M. René-Jean Maxy.

Le nombre des concurrents, série « hommes », est plus imposant : une quarantaine au total, dont huit de plus de 45 ans, un de 61 ans, M. Louis Bugel, un de 55 ans, un autre de 53 et enfin Louis Méry, vice-président de la Société Naturiste, dont 52 printemps ont caressé le doux visage.

Citons MM. Raisin, Labiche, Paul Kahn, René Axler, Henri Girard, Lucien Clément, Fred Rowe, Jacques Dupuis, Jean Jonguey, André Lalevée, Daniel Pillet, René Guillaume, Adrien Mancourt, Charles Delaby, Haimovitch, B.-M. Vidal, Paul Gonzy, André Basset, Laurent Crouzet, André Fariné, Vincent Talens, Vallet, Marc Augier, Henri Poulain, Gustave Thomas, André Palau, Jacques Ancelet, Edouard Coubard, Jean Polonghini, Marc Strugo, Jean Brout, Lefloch, Franzen, Maucourt.

Le départ est donné par le docteur Gaston Durville. Cette fois, l'épreuve doit durer 30 minutes.

Après avoir contemplé un ou deux tours de piste, nous quittons le grand stade pour visiter les différentes parties de l'Île où se dressent le « pas de géant », les tennis, le basket-ball, le portique, le hangar aux bateaux, le restaurant, etc.

A cette invitation, M. Mécheri répond par un sourire, puis, sous le prétexte d'être de retour avant la fin de l'épreuve, le collaborateur de M. Morinaud accélère le pas. Cette marche ressemble singulièrement à une course, et dans mon esprit surgit aussitôt la pensée que M. Mécheri, s'il était temps encore, se ferait inscrire pour la course afin de réchauffer ses pieds serrés dans des souliers vernis.

Nous retournons maintenant sur le grand stade. Tout en marchant, M. Mécheri félicite les docteurs Gaston et André Durville pour leur organisation, ou plus exactement pour l'effort financier qu'ils ont fourni.

En arrivant, M. Chérif-Mécheri fronce le sourcil, et ces mots viennent à ses lèvres :

— Dites-moi, Maxy, vous êtes sûr que pendant notre absence, ces « vieillards » qui passent devant nous, superbes d'allure et aux foulées régulières, ne se sont pas arrêtés depuis vingt-cinq minutes ?

— Monsieur le ministre, il me semble que vous avez déjà oublié que ce sont là des naturistes !...

— Bien répondu ! Mais cela paraît tellement invraisemblable...

Et pendant cinq minutes encore nous contemplons ce magnifique spectacle. Un dernier tour de piste et voici les vainqueurs :

1^{er} Polonghini ; 2^e Thomas ; 3^e Farine ; 4^e Lefloch ; 5^e Kahn ; 6^e Strugo ; puis MM. Henri Poulain, Coubard, Palau, Anglard, Rowe, Brou, Pillet, puis d'autres encore.

Un appel, et le rassemblement des naturistes se fait autour de la minuscule table ministérielle. C'est l'heure des récompenses... C'est l'heure des discours.

C'est tout d'abord aux vainqueurs féminins que M. Chérif-Mécheri remettra les médailles. « J'embrasserai vos bambins... » avait déclaré M. Emile Morinaud. Son représentant, M. Mécheri, fit davantage : il déposa de sonores baisers sur les joues de nos jeunes championnes en leur remettant les médailles ; leur sourire fut caution de la joie que leur procura cet honneur rare. Ajoutons — sans malice — que le représentant du ministre ne sembla aucunement peiné de remplir les devoirs de sa charge.

« Je serrerai la main des docteurs Durville... » Là encore, Chérif-Mécheri fit mieux : sa main d'athlète serra de toute la force de son admiration les mains des vétérans et des jeunes.

C'est au tour du docteur Gaston Durville de remercier M. Emile Morinaud, le grand colonial, qui sait s'intéresser aussi « à l'amélioration des conditions d'existence des Français de France ! ». Il dit toute la reconnaissance à laquelle avait droit M. Morinaud pour ses efforts constructifs, de la part des Français en général et des naturistes en particulier. Il charge ensuite M. Mécheri de transmettre au ministre, avec ses vœux de prompt rétablissement, un souvenir modeste, dont on trouvera d'autre part la reproduction.

« Nous voulons, déclare le docteur Gaston Durville, que tout être humain soit athlète. La culture musculaire bien comprise permet de devenir athlète à tout âge. Les « vétérans » que vous avez vu courir, tout à l'heure, pendant une longue demi-heure, en sont, mon cher ministre, la preuve vivante.

« La culture physique s'impose à tous, mais il lui faut un contrôle médical strict. Cela, M. Morinaud l'a compris depuis longtemps, ce qui est tout à son honneur. Et c'est pour mettre en pratique cette partie essentielle de notre programme que nous avons organisé aujourd'hui, pour la première fois, le Championnat des Naturistes, auquel nul ne peut prendre part s'il n'a

été préalablement examiné et déclaré sain par une commission de médecins qui apprécie l'état des muscles, des veines, des poumons et du cœur. »

Pour terminer, le docteur Gaston Durville demande aux naturistes l'autorisation de dépouiller M. Chérif-Mécheri de sa personnalité ministérielle, afin de découvrir aux yeux de tous les qualités qui font de lui un précieux collaborateur du ministre de l'Éducation Physique : taille d'athlète, esprit vif et savant, courageux de ses opinions, dévouement à son ministre qu'il admire, d'une activité peu commune, et pour qui l'amitié n'est point un vain mot. Par Chérif-Mécheri, on comprend mieux M. Morinaud, en vertu même de l'adage : « Tels hommes, tel chef ! ».

De vifs applaudissements saluent ces paroles.

M. Chérif-Mécheri, maintenant, répond :

— Le naturisme, s'écrie-t-il, le naturisme ! Mais nous le pratiquons tous, nous, en Algérie. Là-bas, tout le monde est naturiste. Et moi-même, si j'ai cessé de l'être, ce n'est que depuis le jour où j'ai posé les pieds sur le sol de la métropole...

« Aussi la journée d'aujourd'hui est-elle venue à temps pour me rappeler la tradition de mes ancêtres, que je n'aurais jamais dû oublier ; elle exige, cette tradition, que la vie humaine soit simple et saine. N'est-ce pas là, docteur, l'existence que vous recommandez dans votre « Art de vivre longtemps », dont la lecture m'a tant intéressé ?

« Le naturisme est l'école de la santé, par la sobriété et l'exercice en plein air. Quel programme pourrait mieux s'accorder avec le nôtre, avec celui de l'Éducation Physique ? Aucun.

« C'est pourquoi les docteurs Gaston et André Durville ont droit aux encouragements des pouvoirs publics ; ils ont même droit à ce que le Gouvernement de la République leur récompense. Je suis heureux d'annoncer à tous que les docteurs Gaston et André Durville sont titulaires, à dater d'aujourd'hui, de la Médaille d'honneur de l'Éducation Physique.

« J'ai les décorations dans ma poche, ajoute M. Mécheri, mais c'est le ministre, suivant son désir, qui fera lui-même remise de cette haute distinction aux docteurs Durville, au cours de sa prochaine visite à Villennes. »

R.-J. M.



L'EXAMEN MEDICAL

Avant le départ de la course féminine, le docteur Gaston Durville ausculte au stéthoscope le cœur d'une concurrente ; celle-ci vient de présenter son schéma radioscopique.

Cette déclaration est accueillie par des braves interminables, qui prouvent l'estime dans laquelle les naturistes tiennent non seulement les docteurs Durville, mais aussi M. Morinaud et M. Chérif-Mécheri.

■■■

... Le soleil, peu à peu, s'est caché derrière la colline. L'ombre envahissante a fait fuir photographes et opérateurs de cinéma. Il faut partir.

— Il est dommage, dit le docteur André Durville au représentant du sous-secrétaire d'État à l'Éducation Physique, que nous n'ayons pu vous montrer notre île sous l'aspect plus riant, plus séduisant qu'elle présente à la belle saison, alors que la verdure et les fleurs y sont reines. Nous n'avions à vous offrir, aujourd'hui, qu'arbres dépouillés, que boue, que frimas...

— Frimas admirablement supportés par vos adeptes, remarque en souriant M. Mécheri.

Et tandis que les naturistes, si légèrement vêtus et, par cela même, si peu frileux, poursuivent une nouvelle séance de culture physique, M. Chérif-Mécheri, sur le chemin du retour, d'un geste machinal de « civilisé » déshabitué des choses de la nature, relève le col de son pardessus.



LE DÉPART DU CHAMPIONNAT DES NATURISTES (ÉPREUVE FÉMININE)

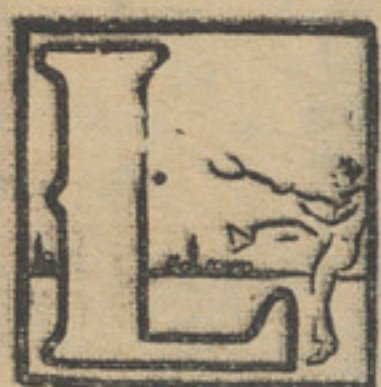


LE DÉPART DU CHAMPIONNAT DES NATURISTES (ÉPREUVE MASCULINE)



L'ENFANT DE DIX A QUATORZE ANS

AU PRINTEMPS DE LA VIE... (1)



L'ENFANT est mal outillé pour la souffrance ; il doit souffrir, puisque c'est le sort commun de l'humanité, mais on doit lui éviter la souffrance inutile, la souffrance prolongée. La joie et le soleil devaient être son héritage ; il y est naturellement enclin, et ce n'est que par suite de malentendus qu'il devient triste et morose.

Sa gaieté est faite de grande spontanéité et de réserve, car il a horreur de dévoiler ses sentiments. Il ne se confiera volontiers qu'à un ami s'il en a un. Sans cela, il poursuivra son chemin, solitaire, gardant ses secrets pour lui. Car il a des secrets. Il en a beaucoup, car il change souvent d'humeur dans une journée.

A treize et quatorze ans, ses sautes d'humeur deviennent plus fréquentes, sa sensibilité plus émoussée ; c'est la période où les sens physiques atteignent au point culminant de la sensibilité. Depuis quelques années, une transformation physique s'est opérée en lui ; il est devenu plus complexe, chaque mois amène un changement. L'adolescent est, et sera toujours, dominé par les sens physiques, qui suivent la courbe ascendante de sa transformation. Il grandit sans se rendre compte de cette transformation, devenant, aux yeux de son entourage, chaque jour plus tapageur, plus insupportable, et, pour lui-même, un mystère chaque jour plus indéchiffrable. Il éprouve de plus en plus un besoin de mouvement et d'expansion : il lui faut courir, crier, se dépenser, besoin inconscient qui

lui fait faire des sottises. Ses nerfs tendus vibrent pour un rien. Il se rend bien compte qu'il n'est plus ce qu'il était, mais il ne sait pourquoi ni comment.

Il se peut que la vue d'une fillette de son âge, ayant déjà les allures de la jeune fille, le bouleverse. Il en devient amoureux, tressaille à sa vue, a un désir très fort de la serrer dans ses bras ; le courage seul lui manque, sa timidité seule l'empêche. Il ne sait encore ce que c'est que l'amour, il sait seulement qu'il aime cette jeune fille.

Quelques mois plus tôt, il ne l'aurait seulement pas remarquée, mais sa sentimentalité n'était pas encore éveillée. L'éveil sentimental n'avait pas encore ému ses sens pour le conduire au bord du

plus grand abîme que côtoie la vie. Il est au bord de l'abîme, mais son instinct de conservation va le tirer du danger et le remettre sur le chemin de la santé et du bonheur.

Le sport et une vie active suffiront pour le détourner de la mauvaise voie. Quand le corps est en pleine activité, le système nerveux se calme. Quand les muscles et le cerveau participent à une action qui exige de l'habileté et de la force, l'imagination ne vagabonde plus. L'exercice que fait tout le corps est un dérivatif salutaire pour les germes nocifs. Malheureusement, cet exercice si nécessaire à l'enfance fait trop souvent défaut en classe, où on ne fait travailler que le cerveau, vieillissant prématurément l'enfant et le transformant en un homme de vingt ans. A quarante ans, il en paraîtra cinquante, et à soixante il sera vieux. A trente ans, son seul plaisir sera de s'asseoir au café, et à quarante ans il sera lourd et ankylosé.

Sa jeunesse sera pour lui un lointain souvenir : il y aura si longtemps qu'il est vieux !...

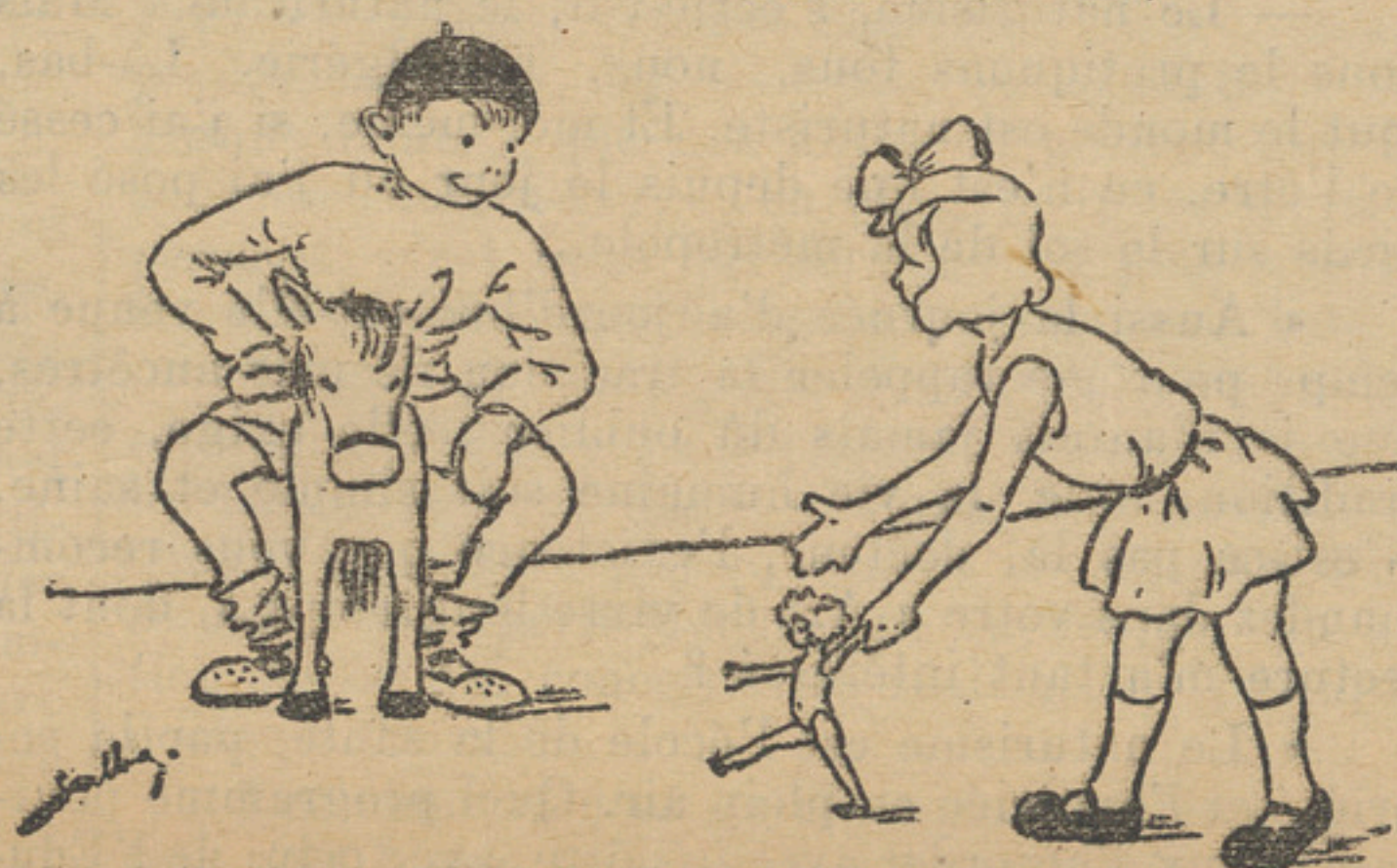
Depuis la guerre, on a heureusement reconnu l'utilité du dicton : « Une âme saine dans un corps sain », et on a donné au sport sa vraie signification. Le résultat obtenu est encore loin de ce que l'on peut espérer. Il y a encore beaucoup de jeunes gens qui, au lieu de s'y adonner de tout cœur, préfèrent le considérer avec mépris.

(A suivre.)

VIVIAN-F. DELBOS.

(1) Voir *Naturisme* des 13 août, 19, 26 novembre, 3 et 10 décembre 1931.

INNOCENCE (Dessin de S. ALBA)



— Quelle drôle de poupée... Elle a même pas de chemise...
— T'es bête ! Tu vois seulement pas qu'c'est une naturiste !

LE THÉÂTRE ET LE CINÉMA

MES FEMMES, comédie-vaudeville en 3 actes de MM. Pierre et J.-P. Veber et Alfred Duthil.

Encore un nouveau succès pour le Théâtre du Palais-Royal. Ce vaudeville est emprunté à de récents faits-divers qui passionnèrent l'opinion publique. Un reproche, un seul, qui s'adresse aux auteurs : certaines scènes un peu longues, d'autres tombant par trop dans l'exagération. Cependant, le public habituel de ce vieux théâtre applaudira, certes, cette comédie-vaudeville comme elle le mérite, du reste, dans l'ensemble.

En somme, je dois l'avouer sans honte aucune, ce spectacle me fut très agréable, et le Palais-Royal est l'un des rares théâtres où la tradition ne soit pas encore devenue un vain mot !

L'histoire de *Mes Femmes* ? Une étude comique sur le doublement de la personnalité. Un avocat, Raymond Préfontaine, d'un talent certain et d'une fortune moindre, fiancé à une jeune fille charmante, disparaît un beau jour de la circulation. A quelque temps de là, ceux qui furent un instant ses « futurs » beaux-parents apprennent, par les journaux, le mariage de Préfontaine avec la fille d'un marchand de colle de poisson... Les « anciens » futurs beaux-parents trouvent un nouveau gendre en la personne d'un naïf rédacteur de ministère, et le jour même où l'on célèbre officiellement les nouvelles fiançailles, Préfontaine réapparaît, semblant ignorer qu'il se trouve en puissance de femme légitime... Il est en effet sincère. Un sien ami, médecin-major, tente de le convaincre de la modification officielle apportée à sa vie de « garçon », et, après enquête, retrouve le domicile nouveau de Préfontaine. Ce dernier réintègre son domicile, non sans crainte, car, ayant abandonné sa deuxième personnalité, il ne se souvient aucunement de ce que peut être sa femme.

Il croit successivement la retrouver en Rose, sa coquette femme de chambre, en Mme Frémine, une amie de son épouse, etc. Il reste effaré de son train nouveau de maison, supposant qu'il a dérobé de l'argent, et vivant dans la crainte d'une arrestation prochaine. Après des incidents savoureux, il finit par déchirer le voile obscurcissant sa pensée et à conserver avec amour la femme qu'il fit sienne dans un moment d'amnésie, et qui, du reste, possède en elle, pour son avocat de mari, le grand amour. Le médecin-major épousera la romantique Germaine et le rédacteur ministériel la voluptueuse Mme Frémine.

Jacques Louvigny interprète avec mérite l'avocat Préfontaine. La blonde et jolie Christiane Delyne incarne avec sincérité et grand talent la femme de Préfontaine ; son jeu mesuré reste impeccable ; sentimentale à souhait, elle sait aussi se révolter avec art. Et, devant sa réelle beauté, on comprend facilement la décision dernière



Mlle CHRISTIANE DELYNE

Photo Henri Manuel

du brillant Préfontaine. Duvalles, légendaire grand comique du Théâtre du rire, possède à fond son personnage d'employé de ministère, un peu naïf, sachant calculer parfois... en ce qui concerne la chose de l'avenir. Renée Varville, Christiane Delval, Germaine Michel et Alice Beylat complètent la distribution féminine, avec chacune une mention particulière. Les autres interprètes ont droit, eux aussi, à une large part des applaudissements qui saluent fréquemment les trois actes de ce très amusant spectacle ; ce sont MM. Robert Lepers, Charles Lorrain, Robert Guillon, Léon Gautier, Pierre Sarda, Fred Gastal, Georges Michel Gassie et Guillaumin.

Et c'est en égoïste que je souhaite pouvoir retourner bientôt entendre une prochaine pièce au Palais-Royal, dans la certitude de rire à nouveau ; cependant, tout donne à penser que le public, par son accueil chaleureux et renouvelé, saura faire maintenir l'« affiche » à la pièce de MM. Pierre et J.-P. Veber et Alfred Duthil.

RENÉ-JEAN MAXY.

ELLES VIENNENT POUR ÇA, vaudeville en 3 actes de MM. Marcel Nancey, Palou et René Pujol.

Ce nouveau vaudeville, que présente le Théâtre Comœdia, s'il ne peut être classé parmi les chefs-d'œuvre de l'art théâtral, n'en atteint pas moins le but qu'il se propose : divertir et amuser le public.

Le docteur Garandieu soigne les « nerveux » par des gifles et... un piano électrisé, sur lequel les malades doivent jouer pendant un quart d'heure. Il a une femme charmante, Blanche, et une maîtresse, Charlotte. Il a, de plus, une nièce jeune et jolie, Gergette, et un domestique vaguement poète, Dieudonné. Enfin, il possède, parmi ses clients, un malade, Louis de Jardimont, qui fait la cour à Gergette. Nous assistons à l'arrivée de Blanche, femme du docteur, poursuivie depuis la rue Réaumur par un don Juan moderne, Maurice Lagrivette. Blanche ne peut se défendre de son suiveur. Il s'incruste et, pour pouvoir revenir souvent, il simule une maladie nerveuse se traduisant par des « tics ». De cette rencontre avec Blanche, il découle pour Lagrivette toute une série d'aventures imprévues, car la femme du docteur ayant surpris ce dernier aux pieds de Charlotte, se venge en donnant à lui pour se venger. Lagrivette doit passer d'abord par l'amant de Charlotte et ensuite pour le père de l'enfant que porte en son sein Eléonore, sa bonne. Il ne retrouvera le calme et la paix qu'en s'enfuyant avec Charlotte, dans une voiture de sport, pendant que le docteur retourne avec sa femme, que Gergette se mariera avec Louis de Jardimont et qu'Eléonore retrouve en Dieudonné le véritable père de son enfant.

M. Jean Arbureau est un Maurice Lagrivette plein de verve et de fantaisie. Il réalise ses tics et sa danse de saint Guy avec beaucoup de vérité. A lui seul, il suffirait à donner... du nerf à la pièce. M. Robert Cellier est le classique docteur arthritique ; M. Jean Rauxena, dans le rôle d'un « grand nerveux », est d'une mollesse réjouissante ; Mlle Dolly Spring, épouse outragée, se venge avec enthousiasme ; Mlle Simone Lambert est gentiment gavroche dans le rôle de Charlotte ; M. Raimbourg, Mmes Lucette Mérieux et Denise Radifé complètent la distribution. — P. A.

LE CAPITAINE CRADDOCK

Sur un scénario de Hans Muller et Franz Schulz, M. Hans Schwarz, avec la collaboration de Max de Vaucorbeil et du compositeur Werner R. Heymann, a réalisé un film : *Le Capitaine Craddock*. Je pense n'avoir oublié personne. Après lecture d'un palmarès comme celui-ci, on pourrait supposer que la cinématographie s'est enrichie d'un nouveau chef-d'œuvre, ou tout au moins d'une bande intéressante ; mais, hélas, il n'en est rien, et cette comédie, gaie, sans être dépourvue de qualités, plaira difficilement au public.

Nous voulons bien admettre toutes les fantaisies possibles et imaginables, de l'existence du royaume de Pontenoro au croiseur appartenant au pays du même nom, mais il serait agréable que ces fantaisies soient drôles et dépourvues de pesanteur. Les éléments réunis sont excellents, le scénario pourrait être amusant s'il n'hésitait perpétuellement sur le genre à choisir, la mise en scène luxueuse, les cadres abondants, et l'interprétation serait certainement meilleure si mieux dirigée. Tout ceci constitue un film où quelques scènes bouffonnes sont reliées par des centaines de mètres de pellicule dépourvues de toute originalité. Voilà qui est plein d'enseignements, mais peu enthousiasmant pour le spectateur cobaye ; la comédie est un genre difficile, et transformer une action mélodramatique en cinéma comique ne se fait pas sans humour.

Le capitaine Craddock, commandant l'unique navire de guerre du royaume de Pontenoro, las d'être dirigé à distance par la reine Yola, qu'il imagine semblable à une guenon, las surtout de ne pas toucher sa solde, décide un beau matin de mettre le cap sur Monte-Carlo, malgré les ordres donnés par la souveraine. Avertie par un télégramme irrespectueux des intentions de l'équipage, Yola, charmante et furieuse, gagne la ville méditerranéenne, désireuse de faire montre de son autorité. Mais, après avoir assisté à l'entretien du consul avec le beau Craddock, sa fureur fait place au désir de séduire ; elle s'efforce de faire de son mieux, et le capitaine se laisse entortiller sans soupçonner la vérité.

Le Casino est là, tentant ; Yola l'accompagne au jeu, le fait gagner, puis perdre quand Craddock manifeste le désir de trouver d'autres cieus. Vexé d'avoir perdu la solde de l'équipage qu'il a eu tant de mal à obtenir, Craddock menace le directeur du Casino de faire sauter l'établissement à coups de canon en cas de non-remboursement. Mais tout s'arrangera au mieux et rien ne nous interdit d'imaginer un Craddock prince consort.

Kate de Nagy est séduisante, Murat sympathique, mais ce pourrait être mieux. — JEAN FAUREZ.

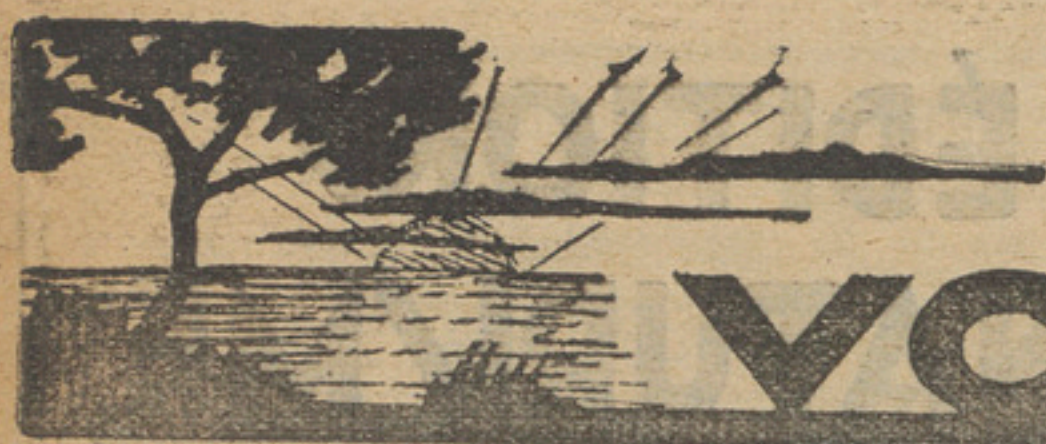
En vue de la création, à Héliopolis, d'un

CABINET DE LECTURE

nous serions particulièrement reconnaissants envers les naturalistes qui voudraient faire don à notre œuvre d'ouvrages de toutes sortes, dont ils n'auraient plus l'emploi.

Les livres, en toutes langues, traités techniques ou documentaires, se rapportant à tous les corps de métier, traitant de tous sujets, ouvrages d'études classiques ou autres, revues, romans, publications, etc., etc., seront les bienvenus.

Faire exclusivement les envois au nom du docteur André Durville, Ile du Levant (Var), qui accusera réception.



VOYAGES LOISIRS

CONTE - ROMAN
NOUVELLE

SOUVENIRS D'UN NATURISTE

A LA GLOIRE DU SOLEIL

DEUXIÈME PARTIE

UNE CURE NATURISTE AU SAHARA

DANS LA GLOIRE DE L'OASIS
LE PARADIS DES VÉGÉTALIENS ET DES FRUITARIENS



Les abricotiers évoquent les plus grands chênes de nos sylvies. Le bananier dresse son large panache d'un vert éclatant près de l'olivier et de l'amandier à la frondaison grêle et pâle ; il y a des micocouliers pareils à ceux du « mas de Mireille », et des mûriers que le doux Mistral envierait pour ses gentes magnanarilles. Les poiriers et les pommiers sont aussi robustes que ceux dont s'ombragent les fermes normandes.

Les grangettes de notre Midi n'ont pas de plus beaux pruniers dans leurs vergers minuscules.

Le cognassier lutte pour l'or de ses fruits avec le citronnier robuste, et l'oranger y triomphe comme aux jardins des Baléares.

Regarde ! Mais regarde donc avec quel superbe élan la vigne enlace tous ces arbres et ces arbustes, les joint, les unit en une étreinte fraternelle, et mêle, à leurs feuillages variés, la gloire de ses grappes et de ses pampres.

Ainsi abrités des feux du soleil par leurs grands frères, les palmiers, regarde comme, à leur tour, ils protègent les humbles plantiers potagères dont le ksourien fait ses délices. Les poivrons d'un vert métallique, les piments sanglants, les tomates écarlates et les pastèques roses...

Et voici la fève, pour laquelle le Bédouin se vendrait lui-même, plus gourmand que ne le fut jamais Esaü de la lentille ; tout un panthéon d'oiseaux géants à réveiller de leurs tombeaux les antiquaires fellahs d'Egypte ; du poivre rouge et du cumin, des gnaouias, des navets et des carottes monumentales.

Il y a là, en vérité, de quoi satisfaire tous les goûts de l'herbivore ksourien, à qui la viande répugne comme à toi-même...

Mais il s'est bien gardé d'oublier le modeste et fidèle compagnon de son labeur, et, pour son bourricot, sont les mille petits carrés verdoyants de luzerne et d'orge. Pas autrement je ne me figure les jardins dans la Terre promise par Dieu à son Peuple.

Enfin, si le doux Virgile, quittant le pays ombreux où fleurit la pâle asphodèle, s'en venait vers les palmeraies djeridiennes, il serait heureux de voir avec quel goût le « rhamné » sait embellir, de quelques rosiers glorieux, l'humilité de son potager, comme l'immortel vieillard de Tarente.

Janvier commence à peine que, déjà, d'un bout à l'autre de l'oasis, les sèves bouillonnent au cœur de toutes ces plantes, et que, sur les branches caressées par les vents tièdes, éclatent les bourgeons robustes ; le grenadier saigne déjà ; il pleut partout des pétales blancs, des pétales roses, des pétales couleur d'aurore. Le vent léger les emporte et répand leurs odeurs suaves jusqu'au fond du ksar, plus loin même, dans le désert où l'étalon du Bédouin, qui les renifle, hennit à la cavale invisible.

Regarde ! Mais regarde donc de quel doux éclat le printemps emplit les yeux des adolescents qui vont à travers les sentes étroites, la tempe fleurie d'une rose et le cœur ému par la chanson des tourterelles.

Regarde la gracieuse allure de ces beaux vieillards enveloppés de laine blanche qui déambulent lentement, causant très bas, en souriant au fantôme de leur vie qui fut si douce.

Admire le sommeil profond de ce fellah demi-nu. Lui aussi sourit à ses songes, tandis qu'un rayon de soleil le réchauffe.

Contemple cette « oasisienne » svelte comme le palmier, souple comme la palme, brune et dorée comme la datte.

Et je regarde, j'écoute, je savoure toute la beauté de l'oasis, immuable, éternelle, que point n'effleurent les inclemences de l'hiver, et j'entends toujours une voix qui murmure à mon oreille :

— Que pour toujours ton âme inquiète se noie dans son âme suave et paisible. Dis enfin un suprême adieu aux pays de brume ! Que le Soleil, qui est son dieu, soit le tien ! Reviens pour toujours à la Bonne Nature, par toi délaissée depuis si longtemps, et plonge-toi dans son sein pour redevenir ce que tu n'es plus : un homme ! C'est en elle et pas ailleurs que réside le vrai bonheur sur cette terre...

La voix se tut : lentement, le jour tombait autour de moi.

LES DÉLICES DE LA BAIGNADE VOLUPTÉS NATURISTES

Maintenant, le moment des pourpres ardents et des ors enflammés est passé ; l'heure est aux roses, aux lilas, aux fleurs de pêche et d'amandier. Il en pleut sur les dunes, sur le chott, sur l'oasis, une main invisible les sème sur les terrasses de la ville sainte, et elles tombent, en neige divine, sur les coupoles de ses zaouïas et les minarets de ses mosquées.

Roses et lilas de rêve, fleurs des célestes vergers où les peintres comme les poètes n'iront jamais, et qui épandent leur décroissante splendeur de l'Occident à l'Orient, jusqu'à la minute suprême où la première étoile palpite au firmament assombri.

Vers le Sud, le chott El-Djérid, aux bords duquel finit l'oasis et qui tout à l'heure flamboyait aux derniers rayons, s'étend maintenant à l'infini, bleu, d'un bleu très pur, mais adouci comme celui de la mer latine après la mort du soleil. Et, vraiment, plus que jamais on dirait d'une mer où d'un lac aux bords invisibles. L'illusion est si complète que l'œil y cherche la blancheur errante des voiles et le reflet du ciel étoilé.

La nuit tombe autour de moi ; des hommes, des femmes, une théorie de fillettes et d'enfants se pressent au long des sentes en zig-zag qui conduisent au fond de la cuvette large et profonde, véritable corbeille de palmiers où jaillissent les sources tièdes de Nou-el-Aïn, auxquelles Nefta doit la vie et l'inouïe fécondité de son oasis.

Silencieux, ils dégringolent à pas lents, les uns portant sur leur tête la guerba, en peau de bouc, les autres talonnant des bourricots, au dos desquels se balancent les jarres de grès.

Hommes et bêtes, enfants, fillettes et femmes, djellaba ou mufana retroussée, s'avancent dans le bassin que forme l'oued naissant, et au fond duquel jaillit la source la plus estimée.

C'est à celle-ci qu'ils puisent ayant de l'eau jusqu'aux genoux ; la plupart, profitant de l'ombre nocturne, se livrent, avant de reprendre la « guerba », à de longues ablutions. Je fais comme eux.

(A suivre.)

PAUL VIGNÉ D'OCTON.

ENSEIGNEMENT NATURISTE

CONFÉRENCES DE PROPAGANDE DES DOCTEURS G. ET A. DURVILLE (SAISON 1931-1932)

Comme chaque année, les docteurs G. et A. Durville reprennent leurs conférences de diffusion sur la méthode naturiste, avec clinique gratuite. Ces conférences ont lieu le premier et le troisième mardis de chaque mois (à partir du mardi 1^{er} décembre), Grande Salle des Sociétés Savantes, 8, rue Danton, Paris-6^e (Métro : Odéon ou St-Michel). Ouverture des portes à 20 heures. Séance à 20 h. 45 très précises.

Conférence du mardi 5 janvier

PROGRAMME

Première partie. — L'aliment sain, base du raisonnement humain.
Deuxième partie. — Clinique gratuite.
Troisième partie. — Contradicteurs.

COLLABORATION AUX FRAIS DE SALLE

Toute personne étrangère à la Société Naturiste. 5 francs
Membres de la Société Naturiste (sur présentation de la carte 1932)..... 2 »
Malades s'inscrivant pour bénéficier de la Clinique gratuite..... 1 »

AU CLUB DU FAUBOURG

Samedi après-midi 26 décembre, séance du Club du Faubourg à la Société des Conférences de Monaco avec MM. Georges Pioch et Léo Poldès sur *Le théâtre et les mœurs*. — Dimanche soir 27, le Club du Faubourg au Casino de Menton. — Lundi 28, le Club du Faubourg siégera en matinée au Théâtre du Sporting-Club, à Cannes, et en soirée au Palais de la Méditerranée, à Nice. — Mardi 29, en matinée à Cannes et en soirée au Casino de Beausoleil. — Samedi 2 janvier, dernière séance sur la Côte d'Azur, à Cannes.

VOUS ACHETEZ « NATURISME » AU NUMERO
C'EST BIEN
ABONNEZ-VOUS — C'EST MIEUX

COURS DE GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

Le mercredi et le samedi
de 21 heures à 22 heures

TALENS

Pour renseignements et inscriptions, tous les jours, de 14 heures à 19 heures :
TALENS, 16, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris (9^e), ou Salle du BOSTON-CLUB, 14, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris.

ASSOUPLISSEMENT, LIGNE -- RYTHME, EXPRESSION --

SALLE DU BOSTON-CLUB

14, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris (Madeleine)

LE
**YAOURT
CHEZ SOI**
AU PRIX DU LAIT
Brochure gratuite sur demande

COMPAGNIE YALACTA
Siège: 26 Rue Caulaincourt
PARIS-18^e
ou
4, Galerie Montpensier
(Palais Royal), PARIS-1^{er}

VIENT DE PARAÎTRE

DOCTEUR GASTON DURVILLE

LA CURE NATURISTE

pour entretenir sa vigueur et se guérir sans médicaments

TOME 1

LA CURE ALIMENTAIRE — LA CURE D'AIR
LA CURE DE SOLEIL

Quatrième édition — Soixantième mille
PRIX : 30 FRANCS

COMMUNIQUÉ DE MADOLIN

Jour de Noël. — Madolin prie les consommateurs naturistes de vouloir bien noter que la journée de Noël, qui, cette année, est un vendredi, sera considérée comme un dimanche. En conséquence, Madolin fermera ses magasins ce jour-là, ainsi que son laboratoire, et ne fera aucune livraison en ville. Par contre, le samedi 26 décembre, le travail ordinaire sera repris sans aucun changement. Madolin prie notamment les personnes qui sont livrées le vendredi de vouloir bien augmenter en conséquence leurs livraisons du mercredi 23.

Premier Janvier. — La même remarque s'applique au 1^{er} janvier, qui est un vendredi. Les personnes qui sont livrées ce jour-là sont priées d'augmenter leurs commandes en conséquence pour le mercredi 30 décembre.

Bananes-figues. — Madolin offrira dans le courant de la semaine prochaine une nouvelle variété de bananes sèches, connue sous le nom de « bananes-figues ». Madolin indiquera dans un prochain communiqué le prix auquel il pourra les offrir. Ces bananes sont d'une autre variété botanique que celles actuellement en vente ; leur goût est donc différent, mais les unes comme les autres constituent un fruit sec très sucré, cueilli mûr et traité dans le pays d'origine lui-même. Ces fruits sont destinés à pourvoir les consommateurs naturistes d'une variété de plus de fruits secs, surtout à cette époque de l'année où ils doivent constituer un appoint important dans l'alimentation fruitière.

Oranges douces. — Madolin reçoit tous les quinze jours, des Antilles, des oranges douces et des ananas frais. Les oranges douces sont offertes au prix de 4 francs le kilog, soit pratiquement 1 franc l'unité. Madolin insiste sur le fait que ces oranges sont très douces, et s'opposent ainsi aux variétés récoltées dans des pays beaucoup moins chauds, où les fruits n'ont pas la même teneur en sucre. Les prix des fruits frais sont établis chaque quinzaine après l'arrivée du bateau.

Toute demande de changement d'adresse
doit être accompagnée de 1 fr. 50 en timbres-poste

PETITE ANNONCE

Les « Petites Annonces » sont reçues à la direction de Naturisme, 15 bis, rue Cimarosa, Paris (16^e), et à l'imprimerie, 24, rue d'Alleray, Paris (15^e). Elles sont rigoureusement payables d'avance.

LA LIGNE D'ENVIRON 60 SIGNES OU ESPACES... 5 fr.

Les réponses aux annonces domiciliées au bureau de la revue doivent être insérées dans une enveloppe timbrée portant le numéro de l'annonce (ce numéro doit être inscrit AU CRAYON, afin de pouvoir l'effacer). Cette enveloppe doit être adressée, sous une seconde enveloppe, à la direction de Naturisme.

Toute petite annonce, pour paraître le jeudi suivant, doit nous parvenir, accompagnée du montant de l'insertion, au plus tard le vendredi, à midi.

PENSIONS NATURISTES ■ ■ ■ ■ ■

LE « PROVENCE », hôtel de premier ordre, au Lavandou, entre la poste et la plage. L'hôtel-relai de la Cité Naturiste d'Héliopolis. Chambres de 25 à 50 fr. ; repas, 25 fr. ou à la carte. Arrangements spéciaux pour les naturistes de l'île du Levant. Renseignements gratuits. — *Elisée Argaud, propriétaire-directeur*, téléph. permanent (nuit et jour) N° 2, Lavandou. Adr. télégr. : Provence, Le Lavandou.

ETABLISSEMENTS NATURISTES ■ ■ ■ ■ ■

NATURISME préventif et curatif par le prof. Vrocho, pl. Guynemer, Rocca Bella, Nice. Système prat. et rapide. Not. sur demande.

AU RESTAURANT VEGETALIEN, 40, rue Mathis (métro Crimée), vous pouvez faire des repas revitalisants, sains et abondants, grâce à la « Basconnaise » (salades variées) et aux aliments naturels que l'on y sert, pour les prix de 3 fr. 75 (dames) et 4 francs (hommes).

GROUPEMENTS NATURISTES ■ ■ ■ ■ ■

LES NATURISTES NANTAIS
désirant prendre part à excursions, pique-niques, le dimanche, et se réunir pour conférences, sont priés d'écrire à :
M. Pierre Maillard, 53, rue Fontaine-de-Barbin, Nantes.

MARIAGES ■ ■ ■ ■ ■

JEUNE FILLE, 25 ANS, NATURISTE ENTRAINEE,
pensée libre, goûts simples, très active, désire connaître jeune homme de goûts semblables, pour fonder foyer vraiment naturiste.
Ecrire : *Joris, 9, avenue Sainte-Foy, Neuilly-sur-Seine (Seine).*

Artiste dés. conn. j. f. nat., vue mariage. *Ciry, 11, r. Sauval, Paris.*

OFFRES D'EMPLOIS ■ ■ ■ ■ ■

MENAGE NATURISTE AYANT BEBE
demande bonne naturiste pour Clermont-Ferrand.
Ecrire à *Naturisme, N° 601.*

DEMANDES D'EMPLOIS ■ ■ ■ ■ ■

NURSE 29 ans, b. réf., courant serv. table, tea room, cherche emploi Paris ou envir. Ecr. condit. *Mlle Claire, 100, r. Jouffroy, Paris (17^e).*

VENTES ■ ■ ■ ■ ■

Occasions : CANOTS PLIANTS ET DEMONTABLES de différentes dimens., en toile. Fac. de paiem. *R. Faure, r. Clemenceau, Troyes.*

A VENDRE, occasion, paletot poulain, taille 44, 700 francs.
Bertrand, 12, rue Faraday, Paris (17^e).

LOCATIONS ■ ■ ■ ■ ■

A LOUER de suite, banl. St-Laz., près gare tram., coquet app. 2 p., cuis., s. de b., 2 entrées, buand., cave, jard., chauff. cent. 4.000 net. pet. repr. app. bain. Pr visit., écr. *Gérard, 22, r. Sèvres, Suresnes.*

DIVERS ■ ■ ■ ■ ■

BISCUITERIE DE KERGRESIL, PONTIVY (Morbihan). Téléph. 7.
PAINS D'EPICE garantis au miel pur de Bretagne.
Produits absolument naturels à la farine de seigle pur.
Expédition contre mandat, franco domicile. Postal 3 kg., 42 francs ; postal 5 kg., 72 fr. 50 ; postal 10 kg., 141 francs.

Adresse à conserver : TAILLEUR naturiste français. *Oppary, 10, rue Berthe, Paris.* Travail à façon. A toute heure, sur rendez-vous.

MIEL PUR LAVANDE

Le plus fin, le plus aromatique des miels de table.
15 fr. le kilog, franco. Compte c. postal : Paris 1641-19.
Marcel Girard, représentant, 73 bis, rue Bobillot, Paris (13^e).

ASTROLOGIE scientifique, horoscopes. Trav. sérieux, prix modér., par corresp. et sur rendez-vous. *Delmet, 9, r. Marcel-Renault, Paris.*

VEGETARIENS ! Récupérez toute votre vigueur en consommant chaque jour un peu de bon miel garanti pur du Gâtinais, quintessence des fleurs. 3 kg. 40 fr., 5 kg. 60 fr., rendu franco domicile.
Fronteau, apiculteur, Patay (Loiret). Ch. post. : Orléans 07-65.

AUX RUCHERS BEAUCERONS

MIEL gar. naturel, 1^{re} réc. (prairies), 5, 10, 20 kg. : 60, 115, 215 fr. ; 2^e réc. (ttes fleurs) : 53, 100, 190 fr. ; fco garé, dom. 2,50, remb. 3,50.
Mac Say, Luisant (E.-et-L.). Ch.p. 541-02 Paris. Lect. Naturisme 8%.

On dés. conn. j. h. apte à étud. cult. phys. pr poser photos. Ecr. en ind. âge et taille av. photo si poss. à *M. Louis, 11, r. de Magdebourg, Paris.*

Miel pur, 3, 5, 10 kilogs, 38, 59, 112 francs, franco domicile. *Ouvard, apiculteur, Luçon (Vendée).*

INVENTEUR brev. cherche assoc. pr fabr. et vente facile de petit appareil pr pratiquer soi-même gymn. effic. amus. simple. Aff. d'avenir, av. tr. pet. cap. Ecr. : *Heyd, 15 bis, rue Jobbé-Duval, Paris (15^e).*

STUDIO LAMBALLE COURS SUPERIEUR DE GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

DIRIGE PAR

M^{lle} KARLA SUSCHITZKY
PROFESSEUR DIPLOME
SOUS LE PATRONAGE DES D^{rs} DURVILLE

■ ■ ■

NOUVELLE METHODE... UNIQUE AU MONDE
DONNE DE L'INTELLIGENCE, DE L'EXPRESSION
DE LA VIE A CHAQUE MOUVEMENT

■ ■ ■

FORCE... BEAUTE... SOUPLESSE

LEÇONS PARTICULIERES ■
COURS D'ENSEMBLE POUR ■
ENFANTS ET ADULTES ■
2 LEÇONS PAR SEMAINE ■
100 FRANCS PAR MOIS ■

METRO : ■
PASSY ■
MUETTE ■

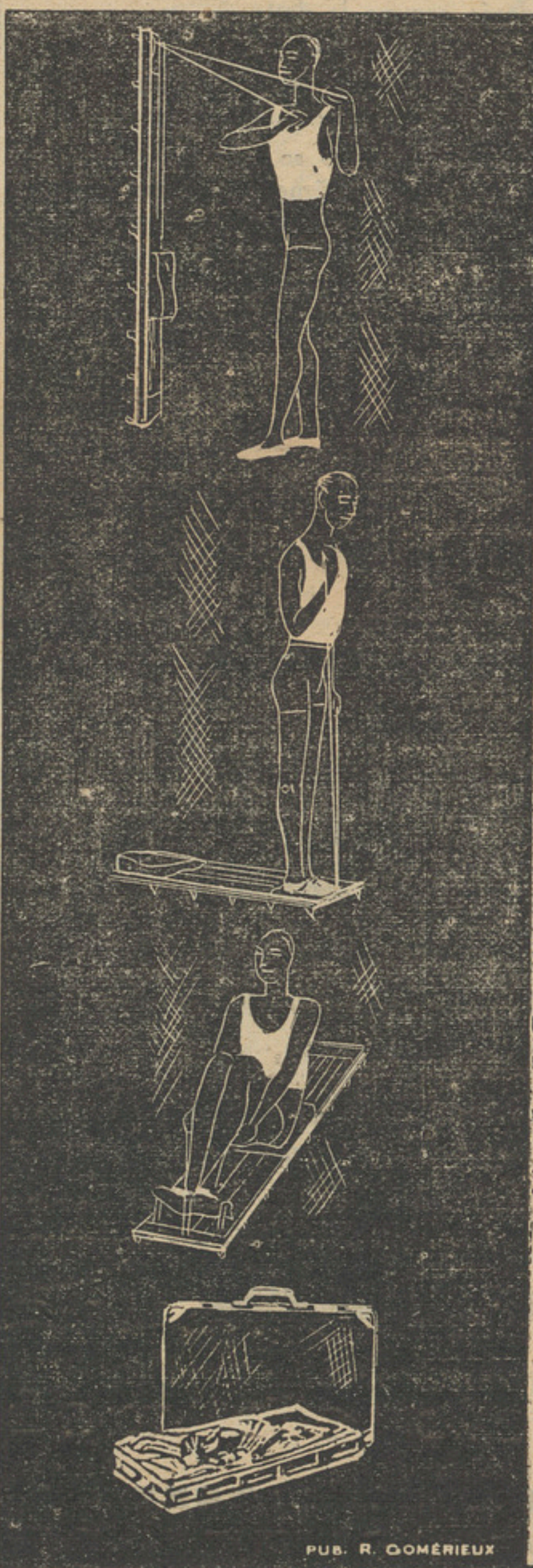
25, AVENUE LAMBALLE, PARIS (16^e)

FAITES LIRE « NATURISME »

ABONNEZ VOS AMIS

6 mois : 22 francs

1 an : 40 francs

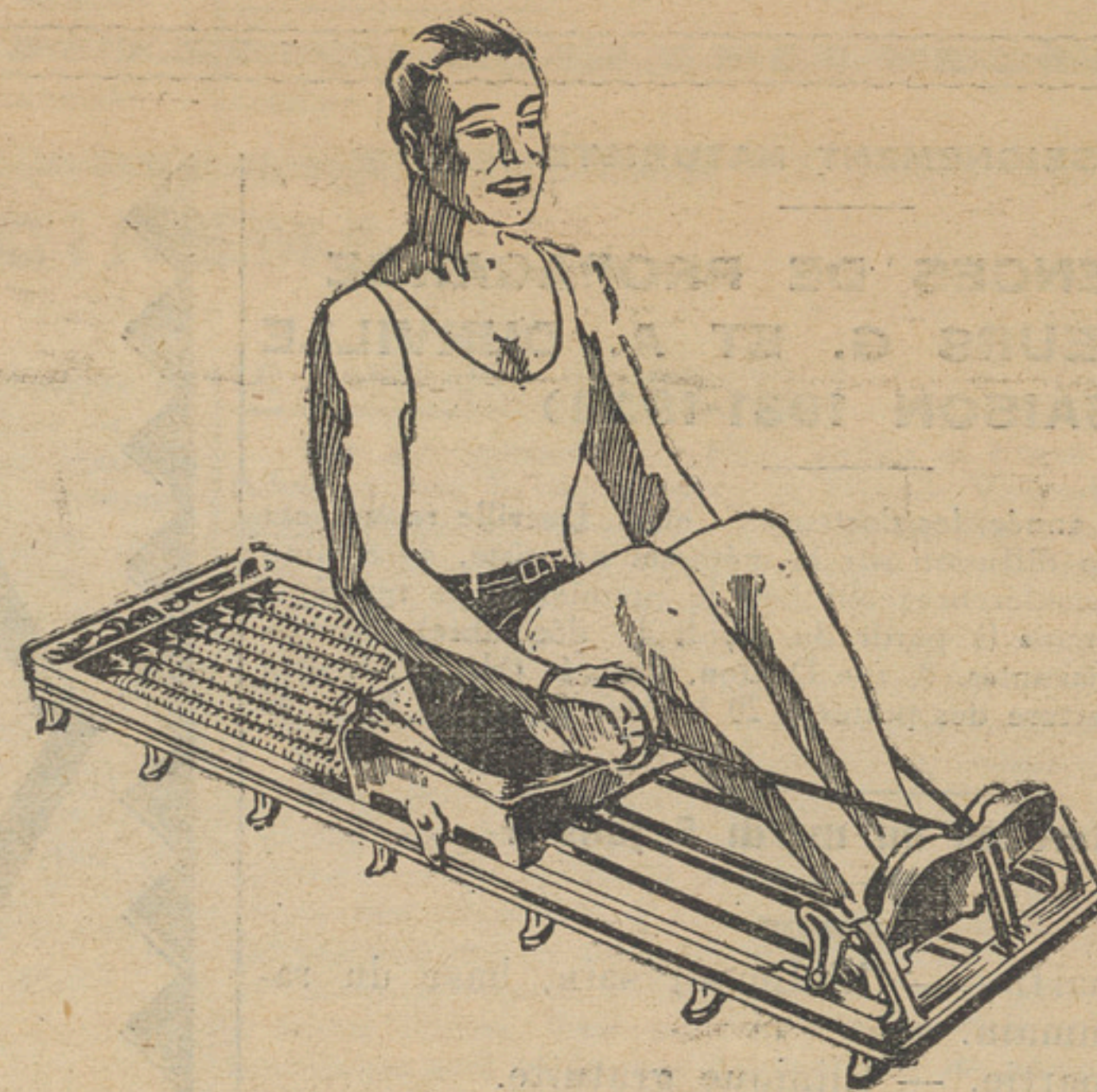


LE SIÈGE DE SANTÉ

CET APPAREIL EST DESTINÉ A VOUS, QUI PAR VOS OCCUPATIONS INTELLECTUELLES, N'AVEZ PAS L'OCCASION DE RÉTABLIR L'ÉQUILIBRE ENTRE LA DÉPENSE NERVEUSE ET LA DÉPENSE PHYSIQUE.

DÉFENDEZ VOTRE LIGNE COMME UNE FRONTIÈRE

LE SIÈGE DE SANTÉ OPÈRE PAR LE JEU DES MUSCLES UN SALUTAIRE MASSAGE DES ORGANES INTERNES ET, PAR SON TRAVAIL COMBINÉ DE TOUTES LES MEMBRES, AMÈNE UN DÉVELOPPEMENT HARMONIEUX DES PROPORTIONS.



BUSSOZ-SPORTS

"AUX ARCADES"
78, Champs-Élysées, Paris - Tél. : Élysées 86-46 99-90 et la suite

ABONNEZ-VOUS A « NATURISME »

C'EST VOTRE INTERET
POUR VOUS CONVAINCRE, FAITES
CE SIMPLE CALCUL :

50 numéros à 1 fr. 25 font..... 62 fr. 50
Un abonnement d'un an coûte... 40 fr.

En vous abonnant, vous économisez 22 fr. 50

CHAQUE NUMERO VOUS REVIENT
A 0 FR. 80 AU LIEU DE 1 FR. 25 !
ET CHAQUE JEUDI

SANS AUCUN DERANGEMENT
VOUS RECEVREZ VOTRE JOURNAL !

LECTEURS ! COMMUNIQUEZ-NOUS LES

PHOTOGRAPHIES

QUE VOUS POSSÉDEZ, CONCERNANT
LE MOUVEMENT NATURISTE A PARIS,
EN PROVINCE, AUX COLONIES ET A
L'ÉTRANGER (NU INTÉGRAL EXCEPTÉ)

NATURISME

SE FERA UN PLAISIR DE LES PUBLIER

Choisissez votre appareil photo ou votre appareil de cinéma (prises de vues et projecteur) chez
H. VASSEUR 77, av. du Roule, Neuilly-Paris
 (Téléph. : Maillot 11-35)
 Tous travaux photographiques et cinématographiques sont exécutés par nos soins. Phonographes et disques toutes marques.
 Des avantages seront consentis aux membres de la Société Naturiste sur présentation de la carte.

Vous vous ruez vers les buts adverses, le ballon serré contre votre cœur. Comme ce cœur bat ! C'est que tout dépend de lui. Est-il sagement entraîné, ou au contraire, lui avez-vous administré un de ces coups de fouet qui, l'effet passé, vous laissez brisé avant la fin de la seconde mi-temps ?

Vers l'essai...



Ménagez votre cœur en buvant du café SANKA, sans caféine. Si vous désirez recevoir et goûter un échantillon, découpez cette annonce et adressez-la-nous avec 1 fr. en timbres-poste (pour frais d'envoi). Ce sera un « essai » que vous ne tarderez sûrement pas à « transformer » en une salutaire et délicate habitude.

Café SANKA, Boulogne-Paris

La syphilis est curable. Et le malade ? Aussi.

IRENE JALABERT

LA CROIX HORIZONTALE
 ROMAN DE DEUX GUERISONS

La magistrale réponse d'une femme à Baudelaire. Si le grand poète avait connu ces fruits du mal, il n'aurait jamais écrit ses « Fleurs du Mal ».

Un fort volume de 248 pages. — Prix : 20 francs
 Dépôt général : LIBRAIRIE UNIVERSUM, 33, rue Mazarine, Paris

ABONNEZ-VOUS A « NATURISME »

BULLETIN D'ABONNEMENT A NATURISME

LE GRAND HEBDOMADAIRE DE CULTURE HUMAINE

A adresser 15 bis, rue Cimara, Paris (16^e)
 (Compte de chèques postaux : Paris 236-69)

Abonnez-moi pour un an, six mois, trois mois (1) à partir

du premier numéro du mois de

Nom :

Adresse :

— Je vous adresse le montant ci-joint ou par chèque postal.
 — Je vous prie de faire encaisser chez moi le montant de l'abonnement (1).

ABONNEMENTS	Un an	Six mois	Trois mois	France	Etrangers
	40 fr.	22 fr.	12 fr.	51 fr.	28 fr.

Les abonnements partent obligatoirement du premier numéro d'un mois, au choix

(1) Rayer les mentions inutiles.

TOUS LES ARTICLES DE SPORT

NECESSAIRES A LA PRATIQUE DU NATURISME

se trouvent, aux meilleures conditions, chez

ALLEN

42, rue Etienne-Marcel — Téléphone : Louvre 14-19

TOUJOURS EN STOCK :

SLIPS, MAILLOTS, INSIGNES, BRODES, CEINTURES
 AUX COULEURS DE LA SOCIÉTÉ NATURISTE
 CHAUSSURES DE CROSS, DE SAUT, ETC., ETC.
 TOUS JEUX DE PLEIN AIR
 TOUS MODELES DE BALLONS

ALLEN fournit tous les jeux utilisés

— dans l'ILE DES NATURISTES —

Catalogue sur demande

POUR VOTRE

A MEUBLEMENT

NATURISTES. ADRESSEZ-VOUS
 A UN FABRICANT NATURISTE

RENÉ AXLER

174, avenue du Maine
 PARIS (14^e)

Téléph. : Ségur
 65-64

CHAMBRES
 A COUCHER

SALLES A MANGER

MEUBLES DE BUREAU
 MEUBLES DE CUISINE

SIEGES, DIVANS, COSY-CORNERS

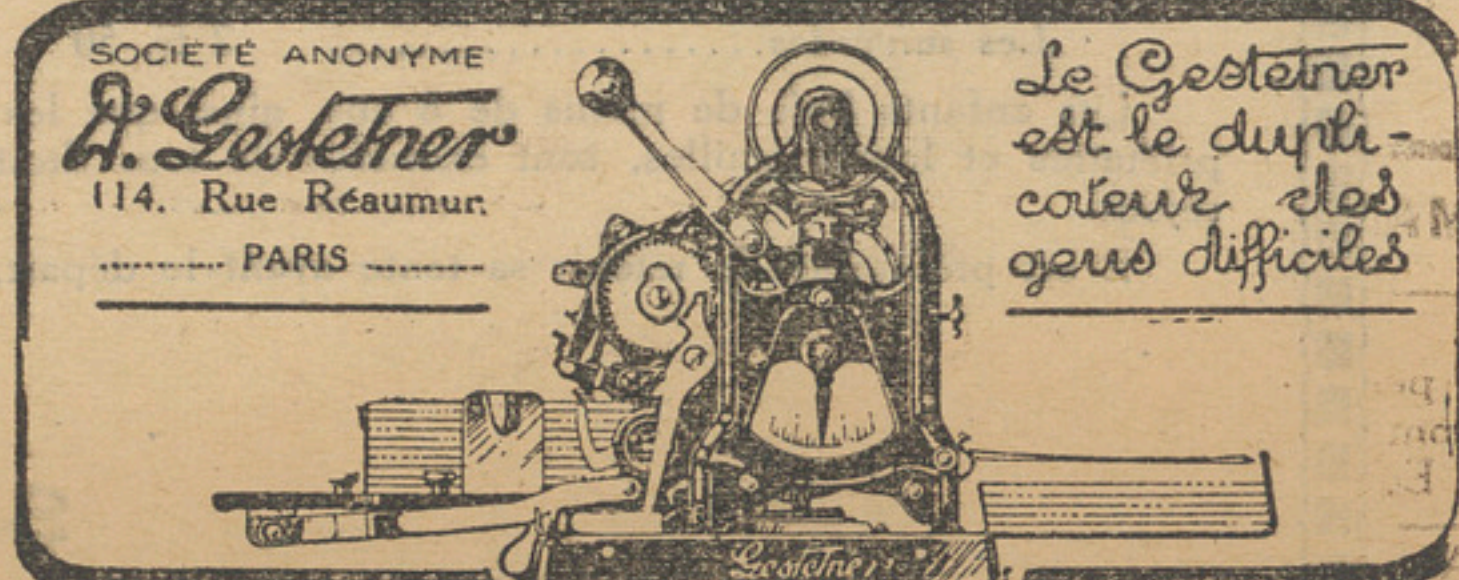
INSTALLATIONS COMPLETES

DEVIS SUR DEMANDE

RENÉ AXLER SE TIENT EGALEMENT A
 VOTRE DISPOSITION POUR MEUBLER
 VOTRE TENTE A PHYSIOPOLIS



CINQUANTENAIRE GESTETNER (1881-1931)



Pour commémorer cette date, GESTETNER offre à 210 hôpitaux du monde entier un duplicateur électrique du dernier modèle.

Madolin
 172, RUE MARCADET MARCADET 70-85

FABRIQUE ET LIVRE FRANCO A DOMICILE DANS PARIS
 (POUR LA PROVINCE, PORT EN PLUS)

LES PRODUITS ALIMENTAIRES NATURISTES
 des docteurs G. et A. Durville

AMANDES Se consomment au naturel. Amandes douces, grosses, triées.....Les 500 gr. 20 » AROMATES Aromatisez vos légumes dans votre assiette. Mélange étudié de plantes aromatiques. Le sachet de 30 gr. Saupoudreuse en verre moulé, bouchon métal..... 3 60 » BAGUETTES NATURISTES AU FROMAGE Farine complète, gruyère râpé.....Le sachet de 100 gr. 2 » BISCOTTES NATURISTES Farine complète.....Le paquet de 700 gr. 7 » BISCOTTES NATURISTES AU PICARDAN Fines, légères, levées au ferment de raisin. Les 500 gr. 12 » BISCUITS NATURISTES AUX RAISINS Farine complète, raisins secs, pâte sablée par l'emploi du « Naturiste », corps gras végétal. Biscuit tendre et friable.....Les 500 gr. 6 » BLE GERME EN FLOCONS Blé germé et éclaté, amandes, farine complète, pour le petit déjeuner du matin.....Les 500 gr. 8 » CONFIT NATURISTE AUX AMANDES Raisins secs, amandes, noisettes, miel. Aliment puissant quotidien pour tous.....Le petit pot repas 2 » COUSCOUS NATURISTE Semoule de blé dur d'Algérie. Se cuit à la vapeur en deux fois. Ajouter en dernier lieu du « Naturiste », corps gras végétal.....Les 500 gr. 5 » CORPS GRAS VEGETAL « LE NATURISTE » Pur, simple, neutre (sans acidité), à l'exclusion de toute graisse animale. Pour la cuisine.....Les 500 gr. 6 » FLOCONS D'AVOINE Pour le petit déjeuner du matin, convient à tous les âges.....Les 500 gr. 3 50 »	GALETTES DE BLE GERME Le biscuit essentiellement naturiste.....Les 500 gr. 6 » GERMOIR En tôle étamée, pour faire germer le blé à domicile, et le consommer cru.....L'appareil 25 » HUILE D'OLIVE Faite de fruits mûrs à l'arbre, et écrasés au naturel. Transparence verte à cause des cellules de chlorophylle.....Les 500 gr. 9 » JUS DE POMME Jus frais au naturel, non fermenté.....La bouteille 6 » JUS DE RAISIN FRAIS « Picardan Doré, Réserve Naturiste ». La cure de raisin mûrs et sucrés. Blanc, rosé, rouge.....Le litre 10 » La demi-bouteille 6 » EN VENTE au siège, 172, rue Marcadet, Paris (18^e) et 3, rue des Petites-Ecuries, Paris (10^e) LIVRAISON FRANCO A DOMICILE DANS PARIS Les lundi, mercredi et vendredi, dans les 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e, 5^e, 6^e, 7^e, 8^e, 12^e, 13^e, 16^e arrondissements, et à Boulogne-sur-Seine. Les mardi, jeudi et samedi, dans les 9^e, 10^e, 11^e, 14^e, 15^e, 17^e, 18^e, 19^e, 20^e arrondissements, et à Neuilly, Levallois et Clichy. Le mercredi, à Asnières, Bécon-les-Bruyères, Courbevoie, Bois-Colombes et Colombes. Le samedi, à Bezons, Sartrouville, Maisons-Laffitte, Poissy, Villennes, Saint-Germain, Le Vésinet, Chatou, Rueil, Nanterre.	MALT NATURISTE Mélange étudié de malt d'orge et de malt de riz. Farine très diastasée à saupoudrer sur tous les aliments, notamment les féculents, dans l'assiette. Les 250 gr. Saupoudreuse, verre moulé, bouchon plastique et hermétique, étudié pour l'emploi du malt.....L'unité 14 » MARMITE NATURISTE Pour la cuisson des légumes. Premier modèle..... 115 » Deuxième modèle, plus grand..... 145 » MIEL AROMATIQUE NATURISTE Garanti pur aux aromates (lavandes).....Les 500 gr. 10 » MIEL BLANC DU LOIRET Miel de plaine.....Les 500 gr. 6 » OLIVES NOIRES DE LA DROME Les 500 gr. 9 » PAIN NATURISTE INTEGRAL Fait de l'intégralité d'un blé donnant W 115. Aliment de grand feu.....Le pain 2 » PAIN NATURISTE COMPLET Comme ci-dessus, mais étendu de son poids de farine blutée. Aliment des citadins.....Le pain 2 » PATES ALIMENTAIRES NATURISTES Faites de farine complète. Nouilles, macaronis, coquillettes.....Le kilog 9 » RIZ NATURISTE Non décortiqué, avec la totalité du péricarpe. Les 500 gr. 2 25 » SUCRE DE CANNE Avec ses gommes et la partie incristallisable du sucre. Importation directe.....Les 500 gr. 2 90 » SOLEILS NATURISTES Noix de coco, amandes, miel, farine complète. Dessert, et aliment de toute heure.....Les 500 gr. 8 »
---	---	---

HÉLIOPOLIS

L'ÎLE DU LEVANT

par Le Lavandou (Var)

LA CITÉ DE VACANCES

EN TOUTES SAISONS. UN SEJOUR IDEAL DANS UN SITE ENCHANTEUR
MILLE HECTARES DE NATURE SAUVAGE, DE VEGETATION LUXURIANTE

Dans la sauvage Ile du Levant, une des ravissantes îles d'Hyères, qui dressent leurs falaises face à la Côte des Maures, est en train de s'organiser, sous la direction personnelle des docteurs G. et A. Durville, le plus formidable Centre Naturiste du monde : HÉLIOPOLIS.

L'Ile du Levant, avec ses nombreuses plages, son maquis souvent impénétrable, son climat idéal, ses sites d'une beauté grandiose, est vraiment la terre d'élection des naturistes. En maillot toute la journée, on y trouve le vrai repos, la paix, la sérénité.

Les naturistes ont, actuellement, la jouissance de la totalité de l'île : ils peuvent s'y promener en toute liberté, y camper, y vivre même. Dans la partie N.-O., sur un domaine d'environ 70 hect., est en train de naître, face à l'île de Port-Cros et à la côte, une véritable Cité rustique : Héliopolis, où s'installent les naturistes-désireux de construire une habitation modeste qui leur permettra de passer, en toute saison, des vacances agréables, ou même de se fixer définitivement, loin de la civilisation artificielle des cités modernes. Déjà, plus de 200 adeptes y sont devenus acquéreurs de terrains. Les premiers bungalows sortent de terre. Les sources se captent ; les puits se forment ; les routes se tracent. Dans cette île, abandonnée des humains depuis des siècles, la vie commence à renaître. L'organisation est rustique encore, certes, mais elle se perfectionne sans cesse. La mise en valeur du domaine se fait avec méthode et la prospérité s'annonce, qui va sortir du néant.

Aux pionniers de l'idéal naturiste qui nous est cher, à ceux qui ont à cœur de compter parmi les fondateurs de l'œuvre sociale de grande envergure que nous entreprenons, nous demandons leur part d'effort : ils peuvent nous aider utilement, soit en venant camper dans l'île, soit en devenant souscripteurs d'une parcelle de terrain et en y construisant un bungalow rustique, soit en participant à l'émission de nos actions.

Voici quelques renseignements sur l'organisation générale d'Héliopolis :

VISITEURS — TOURISTES

Les touristes sont cordialement admis dans l'île du Levant, sans frais ni formalité. Ils peuvent prendre leurs repas dans un des restaurants existants. S'ils désirent camper, ils sont soumis aux conditions exposées ci-après :

CAMPING

Tout campeur est tenu :

1° De faire partie de la Société Naturiste (cotisation annuelle, valable de janvier à décembre : par personne, 20 fr.) ;

2° D'acquiescer, par jour, un droit fixe de :

Première personne..... 5 fr.

Les suivantes..... 2 fr. 50

Les enfants âgés de moins de 8 ans, ainsi que les propriétaires et leurs familles, sont exonérés de tous droits de séjour.

Il est préférable de retenir sa tente avant le départ.

TRAVERSEE MARITIME

La traversée maritime est assurée par le Ben-Hur.

Sauf le cas de force majeure, le Ben-Hur accomplit une traversée par jour.

HORAIRE

Départ d'Héliopolis..... 8 h. précises

Arrivée au Lavandou.... 9 h. environ

Départ du Lavandou.... 14 h. 30 précises

Arrivée à Héliopolis.... 15 h. 30 environ

TARIF (ALLER ET RETOUR)

Naturistes (sur présentation de la carte

de séjour), billets oranges..... 32 fr.

Touristes, billets verts..... 35 fr.

Enfants, jusqu'à 6 ans..... Néant

— de 6 à 10 ans..... 1/2 place

— au-dessus de 10 ans..... Pl. entière

Colis (suivant encombrement)..... de 1 à 2 fr.

Les billets ne sont valables que s'ils sont détachés d'un carnet à souches, en présence du passager ; ils doivent porter le prix perçu, écrit de la main de l'agent de la Société (refu-

ser rigoureusement tout billet qui ne remplit pas ces conditions).

Les billets donnent droit au retour sans autres frais. Le retour est utilisable à volonté, sans limitation de validité.

Un registre de réclamations est tenu, à bord, à la disposition des passagers.

RESTAURANTS

Pendant la saison d'hiver, un restaurant assure en permanence le ravitaillement des campeurs. Il est provisoirement campé dans les ruines du vieux village du Grand-Avis, en attendant l'ouverture (le 1^{er} mars prochain) des restaurants du domaine de l'Aiguade.

RESTAURANT « LA PAILLOTTE »

Petit déjeuner..... 3 fr.

Déjeuner..... 11 fr.

Dîner..... 11 fr.

Pension complète..... 23 fr.

Service : 5 %

Viande, vin, infusion en supplément

SOCIÉTÉ HÉLIOPOLIS

(SOCIÉTÉ ANONYME EN FORMATION)

La Société Héliopolis est en cours de constitution, et ses statuts seront incessamment publiés et déposés, conformément à la loi.

Cette Société, qui sera propriétaire, grâce à l'apport des docteurs Durville, de la partie de l'île du Levant où se concentre actuellement le Centre naturiste (domaine de l'Aiguade), sera uniquement « immobilière » et ne prendra part à aucune opération commerciale. Son seul rôle consistera à attribuer à ses actionnaires une partie de son capital « terrain » : tout propriétaire d'une action A aura, pendant la durée de la société, droit de jouissance (comme s'il en était locataire) d'un terrain de 500 m² ; tout propriétaire d'une action B aura, de même, la jouissance d'un terrain de 100 m². A l'expiration de la Société, tous les ex-actionnaires deviendront définitivement et sans débours, propriétaires de leur parcelle, par partage de l'actif.

Cette attribution de terrains par actions présente de très nombreux avantages, et, notamment, celui d'éviter de nombreux frais à l'acquéreur, la Société en faisant son affaire lors même de sa constitution.

Plus de deux cents naturistes, devenus fondateurs d'Héliopolis, ont déjà retenu la presque totalité de ces actions (actuellement représentées par des promesses de vente délivrées par les docteurs Durville) et sont, en fait, propriétaires de la plus grande partie du domaine.

Dès la constitution de la Société, ces actions prendront une valeur largement supérieure à leur prix de vente actuel, valeur justifiée par la mise en œuvre systématique du Centre naturiste, et par la plus-value consécutive des terrains.

Nous ne saurions trop engager les naturistes qui désirent établir leurs droits sur une parcelle de terrain d'Héliopolis, en vue d'y établir un bungalow ou une tente fixe pour leurs vacances, ou simplement en vue de faire un placement rémunérateur de leurs disponibilités, à retenir d'extrême urgence une ou plusieurs des rares actions qui restent à placer.

Envoi sur demande des conditions de souscription, plans, cahier des charges, renseignements détaillés, etc., etc.

Pour renseignements complémentaires, locations de tentes, achats de terrains, commande de bungalows, etc., etc., s'adresser exclusivement au docteur André Durville : du 16 au 30 de chaque mois, à l'imprimerie de « Naturisme », 24, rue d'Alleray, Paris (15^e) ; du 2 au 14 de chaque mois, à l'île du Levant. En son absence de l'île du Levant, sont accrédités pour le représenter : M. Petit, directeur-adjoint du Centre naturiste, chargé de l'expédition des affaires courantes ; M. Bernier, ingénieur-géomètre, chargé de faire visiter le domaine et choisir les terrains. Sur la côte, pour tous renseignements, s'adresser à Mlle Mercier, Agence Principale Immobilière, avenue Charles-Cazin, Le Lavandou (en face les Ecoles).

Pour la création de deux nouveaux stades à Physiopolis

En vue de la création, dès le printemps prochain, de deux stades nouveaux à l'île de Médan (Seine-et-Oise) : le Stade des Jeux et le Stade des Enfants, les docteurs Durville mettent en vente

80 TERRAINS DE CAMPING D'ENVIRON 42 m² DE SUPERFICIE

admirablement placés en bordure de ces terrains de jeux, à proximité immédiate du débarcadère et de l'immeuble affecté aux vestiaires et servant de garage à bateaux.

Prix de chaque lot : 2.500 francs (frais de clôture et frais de vente en sus). Conditions exceptionnelles de paiement : comptant, 1.000 francs ; le solde en trois traites acceptées de 500 francs.

Sur le produit de chaque vente, les docteurs Durville prélèveront une somme de 500 francs qu'ils offriront à la caisse du Syndicat des Co-Propriétaires de Physiopolis pour créer un fonds spécial destiné au nivellement, à l'installation et à l'aménagement général de ces deux stades.

